

1975

## Vincentiana Vol. 19, No. 4 [Full Issue]

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>



Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

---

### Recommended Citation

(1975) "Vincentiana Vol. 19, No. 4 [Full Issue]," *Vincentiana*: Vol. 19 : No. 4 , Article 1.  
Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol19/iss4/1>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Via Sapientiae. For more information, please contact [digitalservices@depaul.edu](mailto:digitalservices@depaul.edu).

8-31-1975

## Volume 19, no. 4: July-August 1975

Congregation of the Mission

---

### Recommended Citation

Congregation of the Mission. *Vincentiana*, 19, no. 4 (July-August 1975)

This Journal Issue is brought to you for free and open access by the Vincentiana at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Vincentiana (English) by an authorized administrator of Via Sapientiae. For more information, please contact [mbernal2@depaul.edu](mailto:mbernal2@depaul.edu).

19/4

CONGREGATIO MISSIONIS

# VINCENTIANA

COMMENTARIUM OFFICIALE  
ALTERNIS PRODIENS MENSIBUS

4

1975



VSLPER.  
255.77005  
V775

v.19  
no.4  
1975

CURIA GENERALITIA

Via Pompeo Magno, 21  
00192 ROMA

## SUMMARIUM

### ACTA CURIAE GENERALITIAE

- I. *Lit. Superioris Generalis*. De Studiis Vincentianis promovendis . . . . . p. 177
- II. *D. Sylvestre Litt.* De invitatione ad collaborandum . . . . . p. 178
- III. *Vicarii Generalis Litt. Circ. DC 75.262.* De opere « Alphabétisation » . . . . . p. 179
- IV. *Litt. Circ. Superioris Generalis DC. 75, 189*  
De Provinciarum Taxatione pro Anno 1975 . . . . . p. 180

### COMMENTARIA

- Emilio Cid.* Declaración sobre la actividad apostólica de la C. M. (Cum summ. lingua gallica et anglica) . . . . . p. 182

### DE REVISIONE IN LUMINE CONVENTUS 1974

- Rio de Janeiro.* Assembléia Provincial . . . . . p. 198
- Hollande.* L'Assemblée Générale 1974 . . . . . p. 199
- Australia.* Renovación Apostólica . . . . . p. 205

### STUDIA

- André Dodin.* Le culte de Marie et l'expérience religieuse de M. Vincent de Paul. (Cum summ. lingua latina) . . . . . p. 207

### NOTITIARIUM

- Curia Generalitia.* El P. James H. Murphy - Visitantes . . . . . p. 226
- Madagascar.* Solidarité Ecclésiale et Vincentienne . . . . . p. 227
- Ethiopia.* The Lazarist School celebrated its 50th anniversary . . . . . p. 229
- América Central.* Año Centenario . . . . . p. 229

*Continuatio, III involucri pagina*



# VINCENTIANA

COMMENTARIUM OFFICIALE PRO SODALIBUS CONGREGATIONIS  
MISSIONIS ALTERNIS MENSIBUS EDITUM

---

*Apud Curiam Generalitiam: Via Pompeo Magno, 21 - 00192 ROMA*

ANNO XIX (1975)

Fasciculus 4, Jul.-Aug.

---

## ACTA CURIAE GENERALITIAE

### I

#### LITT. SUPERIORIS GENERALIS. DE STUDIIS VINCENTIANIS PROMOENDIS

CONGREGATION DE LA MISSION

Curie Généralice

Roma

Le 17 avril 1975

Gratia Domini sit semper nobiscum!

Cher Confrère,

Ceux qui dans la Compagnie ont étudié St. Vincent, l'ont fait par goût personnel, et toute la Congrégation a profité de leurs travaux, dans la mesure où ils ont été publiés. Je les remercie de tout ce qu'ils ont fait et de ce qu'ils font. Beaucoup de recherches, cependant, qui auraient mérité d'être connues, sont demeurées sous le boisseau, ou presque.

Aussi dans la ligne de travail de la dernière Assemblée générale, nous estimons que tous ces efforts individuels doivent être encouragés, soutenus et coordonnés. La pensée de St. Vincent doit éclairer le renouveau de la Compagnie et lui tracer le chemin. Ces recherches devraient éclairer également tous ceux qui en dehors de nos deux Communautés s'inspirent de St. Vincent.

C'est pourquoi je demande à tous les confrères qui étudient St. Vincent et à ceux qui travaillent à l'histoire de la Compagnie d'accepter de constituer un « Groupe d'études vinciennes ». Je prie M. Sylvestre de faire le nécessaire pour assurer le lancement de ce groupe.

Ce groupe de travail se réunirait de temps en temps, à une fréquence que lui-même déterminerait. Il aurait pour but, mais cette énumération n'a rien d'absolu:

- de faire le point périodiquement sur les études vincentiennes;
- de mettre en chantier tel ou tel thème de recherche qu'il déterminerait lui-même ou qui lui serait demandé;
- de favoriser la publication de travaux ou de thèses, ou leur traduction.

Il va de soi que de tels travaux apporteraient un éclairage extrêmement précieux en vue des recherches que nécessitera l'assemblée de 1980, sans pourtant que l'existence et le travail de ce groupe soient liés à la préparation de l'assemblée.

Me réjouissant par avance de l'excellent travail que vous ferez, je vous prie de croire, cher Confrère, à mes sentiments reconnaissants en Saint Vincent.

James W. Richardson C.M.  
Supérieur Général

## II

### D. SYLVESTRE LITT. DE INVITATIONE AD COLLABORANDUM

Rome, le 16 avril 1975

Cher Confrère,

Nous avons dans la Compagnie un héritage et une histoire qui sont notre bien commun: vos travaux passés ou présents témoignent de l'intérêt que vous portez à ces richesses.

Accepteriez-vous de faire partie de ce « Groupe d'études vincentiennes » que nous avons résolu de mettre sur pied?

Il est nécessaire de provoquer une première réunion de travail, elle serait en quelque sorte « Constituante ». Elle pourrait avoir lieu à PARIS qui est l'endroit le plus chargé de souvenirs vincentiens. Ce serait ensuite au groupe lui-même, de déterminer les lieux des rencontres suivantes et leur fréquence.

Quant aux dates possibles je vous en propose trois, dites laquelle vous préférez. Les deux premières sont placées aussitôt après les canonisations. Si un confrère américain versé dans St. Vincent ou l'histoire de la C.M. venait à une de ces canonisations il pourrait rester quelques jours de plus en Europe pour participer à nos journées.

Je vous propose donc:

- ou fin septembre 19-20-21
- ou fin octobre 29-30-31
- ou fin novembre 27-28-29.

Pour le programme de ces journées, veuillez m'envoyer vos suggestions ou désirs (Vous pouvez écrire dans votre langue habituelle). Avec M. Chalumeau que je rencontrerai en fin juin, nous établirions le programme en fonction de vos suggestions, et nous fixerions comme date celle qui aura retenu vos préférences.

Je vous prie de croire à mes sentiments tout dévoués en  
St. Vincent.

A. Sylvestre

### III

**VICARII GENERALIS LITT.  
CIR. DC/75/262. DE OPERE « ALPHABÉTISATION »**

Rome le 27 mai 1975

Cher M. le Visiteur,

La Grâce de N. Seigneur soit avec nous pour jamais.

La Secrétairerie d'Etat nous demande pour le présenter au St. Père un rapport sur l'activité de la C. M. dans le domaine de « la formation des adultes par l'alphabétisation ».

Afin de pouvoir établir ce rapport dans les meilleurs délais, voudriez-vous répondre immédiatement à cette lettre, et nous dire ce qui, dans votre Province, est fait directement ou indirectement pour l'alphabétisation:

- confrères et maisons qui s'y emploient;
- oeuvre propre ou participation à des oeuvres existantes.

Pardonnez moi ce supplément de travail qui vous est ainsi demandé, mais c'est pour vous comme pour nous une manière indirecte de servir les Pauvres et de rencontrer Jésus Christ.

Je suis en son amour votre confrère dévoué,

Rafael Sáinz, C. M.  
Vicaire Général

IV

**LITT. CIRC. SUPERIORIS GENERALIS  
DE PROVINCiarUM TAXATIONE PRO ANNO 1975**

DC. 75. 189

*Superioribus Provincialibus  
et Viceprovincialibus C.M.*

Carissimi Confratres,  
Gratia Domini nostri sit semper nobiscum!

Nostrae Constitutiones indicant generali modo finem taxae: « adiuvere in iis quae necessaria sunt ad aptam administrationem et provisionem necessitatum generalium » (art. 215,1). Inter necessitates urgentiores memorandae esse videntur necessitates Provinciarum et Missionum pauperum, praesertim in regionibus in via evolutionis.

Ut factum fuit annis praecedentibus, etiam pro anno 1975 impono taxam omnibus Provinciis vel Viceprovinciis, sed iuxta novam mensuram, quae ex peculiaribus et praesentibus circumstantiis, attente perpensis, oritur, scilicet:

a) taxa, imposita post Decretum 23m Conventus Generalis XXXIII - 1956, immutata permansit usque ad hanc diem;

b) hoc interim spatio, pretium rerum seu vitae large duplicatum est;

c) item monetae magnam « inflationem » passae sunt.

Propter has rationes, ista augmentatio caute fit ut facilius Curia providere possit suis necessitatibus ordinariis, et praesertim, si quid superest in fine anni, necessitatibus Provinciarum et Missionum pauperum. Ideo:

« Unaquaque Provincia vel Viceprovincia contribuet summam *viginti quattuor Dollariorum* Statuum Foederatorum Americae (U.S. \$ 24) vel aequivalentem alius nummi *pro omni sacerdote, cuius nomen habetur in Catalogo c. m. 1975 sub capite ipsius Provinciae vel Viceprovinciae.*

Pro sacerdotibus, qui in Domo Internationali Romae vel alibi studia peragunt, taxa debetur a Provincia vel Viceprovincia ad quam pertinent. Nulla proinde taxa debetur pro Fratribus, pro Seminaristis, etiamsi sacerdotio aucti sint, et pro Scholasticis ».

Ad commoditatem administrationis, *haec taxa ordinaria melius inscribetur in uniuscuiusque Provinciae vel Viceprovinciae computo* apud oeconomatum generalem.

Praeter summam supradictam, pergrata habeo dona a Provinciis vel Viceprovinciis, liberali animo, oblata, ut meliori modo fines huius Curiae obtineantur.

Optima quaeque vobis vestrisque ominans et adprecans, remaneo addictissimus in Christo et S. Vincentio.

Datum Romae, 14 aprilis 1975.

James W. RICHARDSON c.m.  
Superior Generalis



## COMMENTARIA

### DECLARACION SOBRE LA ACTIVIDAD APOSTOLICA DE LA C. M.

EMILIO CID

#### Sommaire

#### I. DES CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

##### Histoire

La première rédaction a été favorablement accueillie le 11 septembre parce qu'elle ne s'orientait pas exclusivement vers les Pauvres et, aussi, à cause de la liste de ministères qu'elle donnait. La seconde rédaction y ajouta les Paroisses et les Associations laïques. L'Assemblée supprima la présentation négative des Paroisses et discuta le mot « politique » l'approuvant au premier moment pour le changer le dernier jour par « civique » qui semblait mieux exprimer le même contenu.

##### Sources

La source la plus visible de leur inspiration est le Document « De Justitia in Mundo » du Synode 1971; on y trouve aussi la Constitution « Gaudium et Spes », les Encycliques *Populorum Progressio* et *Octogesimo Adveniens* et les Documents de Medellín. Le principe vincentien de Service des Pauvres nourrit tout le document et il est appliqué à tous les articles, mais sans nuances.

##### Style

Dans la première partie des Déclarations prédomine la tendance sociologique, dans la seconde la tendance ministérielle. On y voit une claire intention de centrer l'activité apostolique sur le Service des Pauvres et de nous insérer dans le mouvement de changement suivant les documents pontificaux, mais le style manque de cohésion. On évite les questions qui pourraient susciter des conflits et le ton pratique et exhortatif prévaut.

##### Comparaison avec les constitutions

Les éléments vincentiens restent très vagues dans les Constitutions. C'est l'expression « service des hommes » qui prédomine. Les Déclarations veulent être plus vincentiennes et essaient d'orienter toutes les Oeuvres vers le Service des Pauvres.

## II. PREMIERE PARTIE

### Champ d'action vincentien

Le champ d'action de la Congrégation se définit, suivant la pensée fondamentale de la première Déclaration, comme le retour à Saint Vincent dans le contexte de l'Eglise et du monde actuel.

Le retour à Saint Vincent se trouve implicite dans l'orientation de toutes les activités vers le Service des Pauvres. Ceci suppose une vision du monde qui emprunte au Document « De Justitia in mundo » l'énumération des formes principales de pauvreté où l'assistance ne paraît plus adéquate et l'action vincentienne se situe sur le terrain de la justice. Cependant la fin de l'énumération ouvre sur un monde où l'assistance est encore nécessaire.

### Programme d'action

Le premier chapitre étudie les *causes de la pauvreté* dans le monde comme préalable à l'action. La déclaration mentionne les responsabilités de la société, de l'Eglise et de la Congrégation, face à la situation d'injustice du monde.

La société cherche de nouvelles formes de relations sociales et économiques, l'Eglise a fait révision de vie à différents niveaux, la Congrégation se doit de s'examiner en conscience sur sa fidélité à Saint Vincent.

### Changement de structures

Par cette expression, débarrassée de toute idéologie, les déclarations nous fixent un but collectif. Toute la congrégation doit s'engager à le rechercher.

### Problemes

Il y a problèmes de démagogie et de faux mécanismes, danger d'entrer dans des options politiques concrètes comme faisant partie de l'Evangile, danger d'oublier le Mystère du Salut pour prêcher un Evangile social sans contenu théologique.

La première partie des Déclarations fait l'impression de se situer exclusivement sur une ligne d'action sociologique. Une analyse plus approfondie met en relief le fait que cette ligne d'action est subordonnée à l'activité ministérielle. Cependant cette apparence me semble être un défaut, qui est compensé par le rappel à la ligne d'action vincentienne qu'on avait oubliée dans les constitutions. Il faudrait exprimer plus clairement le concept de l'Eglise et de sa mission dans le monde.

### Attitude vincentienne

Les Déclarations essaient de créer une attitude vincentienne pour donner un contenu actuel au Voeu de Service des Pauvres dans les conjonctures nouvelles du monde. Les Déclarations sont très exigeantes si on les prend au sérieux.

### III. DEUXIEME PARTIE

Le Tableau des Ministères n'est pas très riche, mais on a fait un grand pas en avant par rapport aux Constitutions, avec l'intention de tous les orienter dans un sens vincentien.

*Missions populaires.* On a ajouté un nouvel article sur les moyens de Communication qui ont quelque incidence sur les méthodes missionnaires.

*Missions « ad gentes ».* C'est la partie la moins élaborée. Les problèmes actuels des missions auraient pu être plus approfondis.

*Service aux Prêtres.* Ce chapitre comprend un nouvel article sur le ministère des laïcs. L'expérimentation sur ce sujet pourrait se révéler de grande valeur, étant donné la portée qu'elle pourrait avoir dans le futur.

*Formation et éducation des jeunes.* On traite de l'éducation dans un sens ample, et on essaie d'ouvrir des chemins nouveaux dans ce secteur. On oriente dans un sens vincentien les moyens traditionnels d'éducation.

*Paroisses.* A part l'orientation plus vincentienne qu'on donne à ce ministère, on a traité aussi du sujet nouveau des « petites communautés ». Le Synode en a souligné les vraies valeurs, mais il a aussi montré le danger d'isolement de la vie ecclésiale, qu'elles constituent.

*Assistance aux associations laïques.* Ceux qui y travaillent, y réalisent une vocation vincentienne. Les autres confrères les regardent avec une certaine prévention. Par leur nombre elles méritent notre attention car, elles font un travail positif, malgré leurs défauts.

*Planification pastorale.* On conseille de créer des Commissions de Pastorale pour établir des plans: il faudrait arriver à l'action.

*Filles de la Charité.* Les commissions mixtes peuvent être des instruments de dialogue et de renseignement mutuel en vue d'un meilleur service.

### IV. CONCLUSION

Les Déclarations coïncident, en de nombreux points, avec le Synode 1974.

Elle sont un pas en avant par rapport aux Constitutions. Leur principal mérite est de tout orienter vers les Pauvres et le champ de la Justice.

Les futures Constitutions devront mûrir ces progrès en étudiant plus à fond Saint Vincent et en faisant une synthèse cohérente des lignes d'action, spirituelle et sociologique.

### DECLARATION « DE ACTUOSITATE APOSTOLICA C.M. »

#### Summary

#### I. GENERAL CONSIDERATIONS

##### History

The first draft was favorably received on September 11, because it was not oriented exclusively toward the Poor and also because it gave



the list of ministries. The second draft added the Parishes and lay Associations. The Assembly suppressed the negative presentation of the Parishes and discussed the word « political », approving it at first but changing it on the last day to the word « civic » which seemed to express the meaning more clearly.

### Sources

The most evident source of their inspiration is the Document « De Justitia in Mundo » of the Synod of 1971; other sources are the Constitution « Gaudium et Spes », the Encyclicals « Populorum Progressio » and « Octogesima Adveniens » and the Documents of Medellin. The vincentian principle of Service of the Poor is present throughout the document and it is applied in all the articles in a clear manner.

### Style

In the first part of the Declarations the sociological component is predominant, while in the second part the ministerial is more evident. It is clear that the intention is to center apostolic activity in the Service of the Poor and to insert us into the current changes advocated by the pontifical documents, but the style lacks unity. Questions which might arouse conflicts are avoided and the tone is practical and exhortative.

### Comparison with the Constitutions

In the Constitutions the vincentian essentials are very vague. The expression, « service of men », predominates. The Declarations want to be more vincentian and endeavor to orient all the works toward the Service of the Poor.

## II. FIRST PART

### Vincentian field of action

According to the fundamental idea in the first Declaration, the field of action of the Congregation is defined as the return to Saint Vincent in the context of the Church and of the world today.

The return to Saint Vincent is found implicitly in the orientation of all activities toward the Service of the Poor. This supposes a vision of the world as contained in the Document « De Justitia in mundo »: the enumeration of the principal forms of poverty where assistance no longer appears adequate and vincentian action is found in the field of justice. However, the complete list shows a world in which assistance is still necessary.

### Program of action

The first chapter studies the *causes of poverty* in the world, a necessary prerequisite to action. The declaration mentions the responsibilities

of society, of the Church and of the Congregation in regard to the situation of injustice in the world.

Society is searching for new forms of social and economic relations; the Church has undertaken a revision of life on different levels; the Congregation should examine its conscience in regard to its fidelity to Saint Vincent.

### **Change in Structures**

By this expression, divested of any ideology, the declarations direct us to a common objective. The entire Congregation must undertake this research.

### **Problems**

There are problems of demagoguery and false mechanisms, the danger of entering into specific political options and thus dividing the Gospel, the danger of forgetting the Mystery of Salvation in order to preach a social Gospel which has no theological content.

The first part of the Declarations gives the impression of a line of action which is exclusively sociological. However, further analysis reveals the fact that this line of action is subordinated to ministerial activity. Yet this impression seems to me to be a defect, which is compensated for by a recall to a vincentian line of action, which we had forgotten. The concept of the Church and of her mission in the world must be expressed with more clarity.

### **Vincentian attitude**

The Declarations endeavor to create a vincentian attitude in order to give the current meaning of the Vow of Service of the Poor in the context of the world of today. The Declarations are very exacting if one takes them seriously.

## **III. SECOND PART**

The list of Ministries is not very ample, but it is a great step forward in regard to the Constitutions, having the intention of orienting everything in a vincentian context.

*Parochial Missions:* A new article has been added on the means of Communication which have some bearing on missionary methods.

*Missions « ad gentes »:* This section is not elaborated sufficiently. The problems of the missions today should have been more deeply considered.

*Service to Priests:* This chapter contains a new article on lay ministry. Experimentation in this area could be of great value, given the importance which it could have in the future.

*Formation and education of youth:* Education is very adequately considered and an attempt is made to open new horizons in this area. The traditional methods of education are given with a vincentian context.

*Parishes:* In addition to giving a more vincentian orientation to this ministry, the new topic of «small communities» is also treated. The Synod emphasized their true value, but it also pointed out the danger of isolation from ecclesial life which they contain.

*Assistance to lay associations:* Those who labor in this area fulfill a vincentian vocation. Some confreres regard them with a certain prejudice. Because of their number they merit our attention because, despite their faults, they are a positive work.

*Pastoral planning:* The establishment of Pastoral Commissions is recommended in order to effect this planning; this must be implemented.

*Daughters of Charity:* The mixed commissions can be effective instruments of dialogue and information for the purpose of better service.

#### IV. CONCLUSION

On many points the Declarations correspond with the Synod of 1974.

They are a step forward in regard to the Constitutions. Their greatest value lies in the fact that they orient everything toward the Poor and the field of Justice.

Future Constitutions should build on this progress by studying St. Vincent in greater depth and by making a coherent synthesis of the spiritual and sociological lines of action.

### DECLARACION SOBRE LA ACTIVIDAD APOSTOLICA DE LA C. M.

#### I. CONSIDERACIONES GENERALES

##### Historia de la declaración

Los hombres que han redactado esta declaración son los siguientes: John MURRAY, Delegado de la Provincia Oriental de los Estados Unidos, Presidente de la Comisión, Jean-M. VIALARET, Visitador de Toulouse, Secretario, Giuseppe ARCHETTO, Misionero de Madagascar, Henny BOMERS, Vicevisitador de Etiopía y Hugo PAIVA, Delegado de Río de Janeiro.

El primer proyecto apareció en el aula el 11 de septiembre. Tenía dos partes claramente distintas:

*Parte general:* Delimitación del campo vicenciano.

*Parte especial, obras vicencianas:* Misiones populares, misiones ad gentes, formación del clero, educación, consejo pastoral, Hijas de la Caridad.

La reacción de los grupos fue realmente favorable. Contribuía a ello la orientación no exclusiva hacia los pobres, « iuxta finem praeeminentem », y la enumeración de las obras en la que se pretendía incluir todas las que realizaban las provincias, para que nadie se sintiese amenazado o excluido.

Varios grupos notaron la omisión de los campesinos y la omisión de las parroquias, así como los que trabajaban con las asociaciones laicas vicencianas notaron también esta omisión.

En el segundo proyecto, presentado el 16, se subsanaron todas estas omisiones y el documento apareció con dos apartados más: el de las parroquias y el de la animación de las asociaciones laicas.

El número dedicado a las parroquias aparecía con una introducción contradictoria: « Quamquam confratrum activitas in paroeciis per se non respondet conditionibus maxime propitiis evangelizationi pauperum, Conventus Generalis tamen paroecias enumerat inter activitates apostolicas nostrae Congregationis, quatenus apostolatus quem ibi exercemus congruit cum fine et natura instituti nostri ».

Varios grupos pidieron la supresión de la primera parte de esta cláusula, y la votación la hizo desaparecer.

El número dedicado a las asociaciones laicas hablaba de animación espiritual, eclesial, social y política. La palabra « política » movió controversia, pero la votación especial la mantuvo en esta ocasión. Más tarde no tendrá la misma suerte.

El texto sufrirá otras modificaciones menores, pero sustancialmente estaba aceptado.

## Fuentes

En la primera parte, más doctrinal y teórica, la fuente inspirativa más visible es el documento « De Iustitia in Mundo » del Sínodo de los Obispos de 1971. Hay también un fondo difuso que apunta hacia los documentos de Medellín sin citarlos expresamente. Las citas de *Gaudium et Spes* más bien parecen un soporte a posteriori de las afirmaciones así como la cita de « Evangelica Testificatio ». Todo esto supone una lectura no muy aparente de las encíclicas sociales de los últimos tiempos, particularmente *Populorum Progressio* y *Octogesima Adveniens*.

El conocimiento detallado de San Vicente no se manifiesta. Hay una afirmación fuerte y constante de la intención fundamental de San Vicente del servicio a los pobres, y se aplica como principio la orientación de todas las obras al servicio de los mismos, pero no se profundiza más.

## Estilo

Primero hay una diferencia notable de estilo entre la primera y la segunda parte. En la primera predomina, al menos aparentemente, una tendencia sociológica, en cambio en la segunda predomina una tendencia ministerial.

Por otra parte resulta inconexo. Se ve una intención clara de centrar la actividad apostólica de la Congregación en el servicio a los pobres e insertarnos en el movimiento de cambio en el mundo según los documentos pontificios, pero la trabazón lógica de unas partes con otras se deja a la fantasía del lector.

También es de notar el tono práctico y exhortativo que va desde el principio al fin con una intención, que parece deliberada, de evitar cuestiones doctrinales comprometidas. Por ejemplo se evita rozar el problema de la relación entre evangelización, liberación y promoción; se usa la palabra política sin precisiones.

## Comparación con las Constituciones

Una lectura paralela de la declaración y el capítulo «De actuositate Apostolica» de las Constituciones resulta instructivo.

Los siete artículos generales de las Constituciones (14-20) apenas si contienen algún elemento específicamente vicenciano. Si se suprime el nombre de San Vicente en el artículo 18, estos artículos valdrían para cualquier congregación de vida activa.

En la parte específica solo el párrafo 1 y 2 del artículo 21 están motivados específicamente. Los demás, salvo el artículo 24, que se refiere a la asistencia a las Hijas de la Caridad, podrían figurar en las constituciones de muchas instituciones.

Las Constituciones solo dos veces usan la expresión «servicio a los pobres» (21.27), contra cuatro, «servicio a los hombres» (14.15.21.24) con una intención deliberada de evitar la expresión «servicio a los pobres».

La declaración se concentra en la actividad vicenciana. La motivación vicenciana es constante en casi todos los artículos. La expresión «servicio a los hombres» ha desaparecido. El fin preeminente resulta realmente preeminente.

En la parte dedicada a los ministerios, aparte de otras novedades, se intenta una orientación vicenciana de todos ellos. Al redactar de nuevo este capítulo de las Constituciones habrá que tener en cuenta y profundizar estos avances.



## II. PRIMERA PARTE

### **Campo vicenciano**

Esta primera parte, del número 27 al 32, intenta limitar el campo vicenciano y trazar un programa de acción y al mismo tiempo se dibuja una actitud vicenciana con relación a las realidades de nuestro tiempo, siguiendo los documentos pontificios.

El campo vicenciano se define siguiendo el pensamiento fundamental de la primera declaración: la vuelta a San Vicente en el contexto de la Iglesia y del mundo.

La vuelta a San Vicente es visible tanto en la primera parte como en la segunda, pero de una manera implícita en la orientación de toda la actividad vicenciana hacia el servicio de los pobres. Este principio general está muy bien expresado en el número 27 donde termina con una apremio a *todos* a «dar el testimonio de amor a los pobres y de anunciarles el Evangelio del Reino de Dios». Esta fórmula está abierta a la línea sociológica y a la línea ministerial.

Las circunstancias del mundo y de la Iglesia resultan más explícitas en esta declaración que en la anterior. La primera declaración se quedaba en afirmaciones generales, esta descien- de a la descripción del pobre a modo de ejemplo para situar- nos en el verdadero campo vicenciano.

La descripción del pobre, tomada del documento «De Iustitia in Mundo», intenta superar el concepto tradicional de pobre, objeto de asistencia, para desplazar la acción vicenciana hacia el campo de la justicia según las orientaciones pontificias.

Es de notar, sin embargo, que la lista no resulta uniforme. La mayor parte apunta a sectores de la sociedad a nivel nacional e internacional, los dos tercios de la humanidad en una visión global del mundo, que no tienen acceso a los bienes de la sociedad: los bienes elementales de consumo, la higiene, la seguridad, la educación, etc. En este campo las formas tradicionales de asistencia son completamente inadecuadas y es necesario ir a las raíces del mal para eliminarlas.

En los últimos incisos, víctimas de las calamidades naturales, ancianos, drogados, presos, etc., se apunta a otro mundo diverso donde muchas veces no llega la seguridad social y tienen problemas que solo pueden remediar las personas que dedican su tiempo y sus recursos a remediar esta clase de necesidades. Este es también un campo auténticamente vicenciano y aquí se sitúa, al menos en parte, la obra de los colaboradores

vicencianos, que no han de quedarse en esto, pero tampoco pueden abandonar este campo.

### Programa de acción

En el programa de acción hay dos puntos de carácter general y cuatro puntos de carácter más particular e inmediato.

El primer punto es el *estudio de las causas de la pobreza* en el mundo y la acción correspondiente con independencia de cualquier poder político o económico. Se apunta aquí a la denuncia profética de la injusticia, que existe en la sociedad y de los remedios adecuados que puedan estar en nuestras manos o a nuestro alcance mediante otros.

A continuación la declaración menciona las responsabilidades de la misma sociedad, dividida entre ricos y pobres, naciones ricas y naciones pobres, cada vez más desiguales; la responsabilidad de la Iglesia, que en el pasado ha convivido sin protesta con estas desigualdades; y de la Congregación que ha vivido este contexto social y eclesial sin darse cuenta que con frecuencia traicionaba el espíritu de San Vicente.

Un hecho claro es que la sociedad está empeñada en la búsqueda de nuevas formas de convivencia y de nuevas estructuras más justas y más equilibradas. El 1 de mayo de 1974 la Asamblea General de las Naciones Unidas aprobó una Declaración y un programa de acción sobre « El Nuevo Orden Económico Internacional ». La Iglesia ha hecho confesión de sus faltas en el Concilio Vaticano II y ha secundado el movimiento de cambio en los documentos postconciliares. La Iglesia Latinoamericana ha hecho su revisión de vida en Medellín en 1968, la Iglesia Africana en Kempala en 1969, y la Iglesia de Asia en Manila en 1970. La declaración intenta que la Congregación haga revisión de su vida y tome conciencia del movimiento de cambio en el mundo y de la necesidad de insertarse en la lucha por la justicia.

El número 31 señala una meta general a conseguir: *el cambio de estructuras*. Esta expresión ha entrado en el lenguaje común y se puede considerar desligada de las ideologías. Las fórmulas equivalentes son comunes. Ya Pío XII clamaba: « Hay que rehacer el mundo desde los cimientos » (Adhortatio Radiophonica, 10.II.1952, AAS, XLIV (1952) 159). La realidad quiere decir que el mundo tiene que progresar mucho todavía hasta realizar un mundo mejor con más igualdad y con más amor entre los hombres. En este punto los defectos y las metas ideales son mucho más fáciles de percibir que los caminos prácticos, que son todos oscuros e imperfectos, pero ninguna colaboración sincera en la búsqueda es despreciable.

## Problemas

Al llegar aquí tropezamos con problemas importantes que será necesario clarificar. El Sínodo 1974 tropezó también con ellos, los discutió ampliamente, pero en el último momento dejó la solución en suspenso.

El peligro de la *demagogia* y de crear un mesianismo en que todo se espera de una revolución, en la cual a cada uno de dará lo suyo y a su gusto. Creo que al luchar por la justicia, habrá que llamar la atención sobre lo que cada uno individualmente y en la comunidad, de que forma parte, puede contribuir con su trabajo a la solución de los problemas. A esto tienden las técnicas de desarrollo de comunidades.

El peligro de entrar en *opciones políticas concretas* y tratar de imponerlas a los demás como parte del evangelio. Mons. Etchegaray, Arzobispo de Marsella, llama a esto un nuevo clericalismo. Los Obispos de Medellín protestan de que se quiera plantear la cuestión como un simple dilema entre capitalismo y marxismo, ya que ambos sistemas aplastan la persona, y puede haber otras formas donde se salve la justicia y la libertad y dignidad de la persona humana (Medellín I, 10).

El peligro de *olvidar el Misterio de la Salvación* y predicar un evangelio social sin contenido teológico. La declaración a primera vista da la impresión de estar en esta línea sociológica, y algunos lo notaron ya en las discusiones. Sin embargo un análisis de la misma descubre la primacía de la línea espiritual. El número 30 dice: «*Salutis Mysterium liberationis et promotionis fermentum*». Lo cual quiere decir que lo que sigue viene a explicar esta línea básica. El número 31 dice así mismo: «*Opus christianorum extenditur usque ad transformationem structurarum*». De lo cual se puede sacar la misma conclusión. Según esto el anuncio del misterio de salvación a los pobres es primario en nuestra actividad. La liberación, la promoción, el cambio de estructuras son consecuencias dinámicas y aspectos complementarios de la misión esencial.

Aunque este concepto está latente en toda la declaración, también es verdad que no está tan explícito como debiera y una lectura superficial pudiera dar lugar a sacar la conclusión contraria, lo cual me parece un defecto. Este defecto queda compensado con el mérito de llamar nuestra atención sobre esta línea que es vicenciana y está implicada en el concepto de evangelización y que teníamos en parte abandonada.

En este punto como en muchos otros necesitamos clarificar previamente el concepto de Iglesia y de su misión en el mundo, su tareas esenciales, sus tareas implícitas, las tareas accidentales y las que caen fuera de su competencia. Las fór-



mulas con que la Iglesia define su misión miran cada vez más a una realización cristiana en el mundo, pero en ningún caso pierde vista su misión espiritual primaria, y están muy lejos de la llamada ortopraxis sin ortodoxia propugnada en ciertos ambientes.

No es mi intención definir estos puntos, más complicados de lo que parece a primera vista, sino llamar la atención sobre ellos para que otros los estudien y se tengan en cuenta sobre todo antes de fijar nuestras Constituciones.

### **Actitud vicenciana**

En el fondo este apartado intenta crear una actitud vicenciana con relación al mundo en que vivimos para actuar nuestro voto de servicio a los pobres. Esta actitud tiene exigencias positivas y negativas, cierra caminos que no son los nuestros y orienta nuestras aspiraciones hacia el mejor servicio a los pobres.

Para definir la actitud vicenciana hay que partir de San Vicente, de su actitud esencial y enfrentarla con nuestro mundo. Ante todo San Vicente fue un hombre concreto, que respondió con hechos concretos a las necesidades concretas que tenía enfrente. No fue un teórico que respondió con una nueva fórmula social, ni un revolucionario que se desentendió del presente.

La Declaración trata de iluminar la circunstancias concretas de nuestro mundo para que nosotros busquemos los caminos concretos de solución.

Naturalmente no se trata de solucionar los problemas del mundo por nosotros mismos, sino de contribuir en nuestros puestos de trabajo con humildad y sacrificio a la solución global de los mismos en colaboración con todos los hombres de buena voluntad, que luchan en la misma dirección.

Se trata de tomar conciencia del movimiento de cambio y entrar en una solidaridad efectiva con los oprimidos, como una condición previa para la evangelización.

Se trata de estudiar nuestras posibilidades reales de servicio para entrar en él de la manera más eficaz posible.

La Declaración indica cuatro caminos:

— La formación continua para estudiar las raíces de la pobreza y los impedimentos de la evangelización. No es esta la única meta de los estudios, pero la declaración puede indicar en el fondo un criterio más universal de encuadrar los estudios dentro del marco vicenciano con vistas a un mejor servicio a los pobres.

— La conversión interior, para entrar de corazón en el movimiento. Tocamos aquí un elemento místico, que viene de Dios y no es exigible sin más. Lo que se puede exigir es una reflexión seria para comprender el movimiento.

— La vida acomodada al modo de vivir de los pobres. La fórmula es de San Vicente (RC. III, 7) y pocas veces la hemos tomado en serio. La tendencia burguesa hace superficial nuestra solidaridad con los pobres.

— Revisión de nuestros criterios económicos y empleo de los bienes materiales.

Creo que, si la declaración se toma en serio, tiene un buen programa de exigencias, que no siempre será fácil hacer realidad. La declaración menciona los pasos iniciales dados ya por este camino, pero señala muchos más que habrá que dar en el futuro hasta ponernos en una verdadera actitud vicenciana.

Será bueno tener en cuenta que la solidaridad de la Iglesia con los pobres le ha costado ya sacrificios y antipatías, pero ello significa que la Iglesia ha tomado en serio la cruz de Cristo.

### III. SEGUNDA PARTE

En esta segunda parte se acentúa el tono exhortativo y se evitan problemas conflictivos. Se toman los hechos como están y se trata de sacar de ellos el máximo partido.

A pesar de que el cuadro no es demasiado imaginativo y de este enfoque deficiente, hay un notable progreso sobre las Constituciones. Casi todos los números tienen algún punto nuevo, en que coincide con temas que el Sínodo 74 discutirá más tarde. Pero el mérito mayor es el intento de orientar todas las obras en sentido vicenciano hacia un mejor servicio de los pobres.

Un comentario adecuado de esta parte supera mis posibilidades no solo de espacio sino de competencia. Sería conveniente que amigos y enemigos de las obras expusieran sus puntos de vista en favor y en contra para clarificar las posiciones. VINCENTIANA podría ser el instrumento de diálogo entre los hermanos. Mi comentario se va a reducir a notar las novedades.

### Misiones populares

La declaración repite aquí la doctrina de las Constituciones, pero añade un punto nuevo sobre los medios de comuni-

cación social como instrumentos de Evangelización. El problema avanza realmente mucho más, porque los medios de comunicación social crean el ambiente que configura al hombre y al mismo tiempo le dejan poca disponibilidad para escuchar el mensaje cristiano si no es a través del mismo ambiente. Al mismo tiempo las técnicas de difusión condicionan los métodos misioneros. Por otra parte el misionero ha de pensar que no es dueño de la palabra sino servidor de la misma y descubridor de la verdad en diálogo y colaboración con el pueblo de Dios.

### **Misiones ad gentes**

Es el número menos elaborado. Repite los puntos de vista de las Constituciones ignorando la literatura actual sobre el tema. Se podría haber indicado cómo el trabajo de misiones realiza el ideal de San Vicente de una manera eminente y apuntar a los problemas actuales de acomodación a las nuevas circunstancias.

### **Servicio a los Sacerdotes y al Clero**

Es un ministerio en crisis dentro de otra crisis más general, pero es vicenciano cien por cien. Es fácil criticarlos y desmontarlos, pero no se ha encontrado todavía una fórmula alternativa. Por eso es buen consejo conservarlos mientras den fruto todavía.

En la ayuda a la reflexión sacerdotal habrá que pensar en las actitudes de los apóstoles, tener en cuenta nuestro mundo y evitar la dispersión, que aleja del ministerio y agrava la crisis.

El punto nuevo es el de los ministerios laicos. La Iglesia hace experiencias en este sentido para restituir a los laicos sus responsabilidades en la Iglesia y revalorizar los carismas. ¿Será la alternativa a las vocaciones sacerdotales? ¿Evolucionarán estos ministros hasta el sacerdocio? Es pronto para decirlo, pero cualquier experiencia en este campo puede ser muy valiosa.

### **Formación de la juventud**

La declaración toma el tema de la educación en un sentido amplio y trata de abrir caminos nuevos en este punto. En cuanto a los medios tradicionales — colegios y universidades — intenta orientarlos en sentido vicenciano facilitando a los pobres el acceso a la educación y formando la conciencia social de los alumnos.

## **Parroquias**

La declaración no entra en el problema de la validez pastoral de las parroquias ni tampoco en el de la validez vicenciana como ministerio propio de nuestra vocación, pero apunta a él al incluirlas condicionalmente -*dummodo*- en el cuadro de obras vicencianas. Con cuatro condiciones trata de orientarlas en sentido vicenciano.

El tema de las « pequeñas comunidades » es nuevo. El Sínodo las ha valorado positivamente, pero ve el peligro de que se cierren en sí mismas y se aislen de la vida eclesial.

## **Asistencia a las Asociaciones laicas**

Los que trabajan en este campo se sienten realizados como vicencianos. Los demás los miran con prevención. Su volumen — 500.000 Damas, 500.000 Caballeros de San Vicente de Paúl, 35.000 Luisas de Marillac y un número indefinido de Hijos e Hijas de María — dan la medida de la importancia que puede tener este ministerio. Con todos sus defectos, reconocidos por ellos mismos, están vivas y hacen obra significativa en el mundo.

## **Planificación pastoral**

La declaración exhorta a establecer Consejos de Pastoral en las Provincias para la planificación. La planificación significa determinar unas metas asequibles a lograr, prever las etapas y los métodos teniendo muy en cuenta los recursos, la preparación y la disponibilidad de las personas, para llegar a un compromiso de acción. Si no se llega a la acción todo resulta inútil.

## **Hijas de la Caridad**

Este ministerio ocupa a un buen número de Sacerdotes de la Misión y de los mejor calificados. Esta tarea más que nunca exige clarividencia para percibir los signos del futuro. La Comisiones Mixtas, que se recomiendan en la declaración, pueden prestar una gran servicio de diálogo e información mutua.

## **IV CONCLUSIÓN**

En esta declaración es donde están más aparentes las coincidencias con el Sínodo 1974, no solo en el método y en el tema fundamental de la evangelización y sus relaciones con la libera-

ción, la promoción y la lucha por la justicia con todos sus problemas y dificultades, sino también en otros puntos particulares: los medios de comunicación social, el problema de la educación de la juventud, los ministerios laicos, las pequeñas comunidades, etc.

La declaración avanza sobre las Constituciones en situarnos con más urgencia en el campo vicenciano. Sin duda este es su mayor mérito.

Avanza así mismo sobre la primera declaración en concretar y aplicar el pensamiento fundamental de la misma de la vuelta a San Vicente en el contexto de la Iglesia y del mundo.

Al definir el campo vicenciano lo sitúa principalmente en el campo de la justicia.

Las Constituciones futuras tendrán que madurar todos estos avances. Será necesario profundizar y aplicar el significado de nuestro voto de servicio a los pobres y trazar una imagen del apóstol vicenciano, teniendo en cuenta la que San Vicente intentó y las circunstancias del mundo. Será preciso así mismo profundizar en la visión del mundo para hacer una conexión equilibrada entre la línea espiritual y la línea sociológica.

*Nota.* Para este comentario he usado los Documentos Eclesiásticos citados, los Comunicados a la Prensa del « Synodus Episcoporum » y la Documentación completa coleccionada de las Asambleas Generales 1968-69 y 1974.



## DE REVISIONE IN LUMINE CONVENTUS 1974

### RIO DE JANEIRO: Assembléia Provincial

A Província do Rio realizou sua Assembléia, de 17 a 22 de fevereiro.

A finalidade principal era estudar as decisões da última Assembléia Geral em Roma. Pelo horário e pelo programa especial de trabalhos, oração e reflexao, foi considerado ASSEMBLÉIA-RETIRO. E o comparecimento dos coirmãos foi bastante expressivo: 63, mais da metade da Província.

Enquanto RETIRO, o ponto alto constituiu-se da recitação comunitária de todo o Ofício Divino, da Concelebração Eucarística cotidiana, da celebração comunitária da Penitência, da exposição e reflexao sobre as Declarações da Assembléia Geral, da colação litúrgica dos Ministérios (Leitorato e Acolitato) aos 6 Estudantes de Teologia da Província.

Enquanto ASSEMBLÉIA propriamente dita, o funcionamento foi variado. Primeiramente, alguén, previamente escolhido, expunha um dos capítulos das Declarações, e, em seguida, em grupos se refletia sobre um roteiro prático apresentado pelo expositor; por fim, plenário. E revisão do dia, à noite. Além desse estudo, uma Comissão Jurídica encarregou-se de esclarecer os participantes sobre as demais decisões da Assembléia Geral, e alguns coirmãos apresentaram depoimentos a cerca de algumas obras da Província. Finalmente, foi discutido o esboço do Planejamento Provincial para 1975.

Entre os Postulados da Assembléia Provincial, lemos:

- 1º De acordo com a resposta favorável fornecida pela Assembléia Geral (cfr. Acta Conv. Gen., Sess. XXX, p. 78), foi aprovada a experiência de « incorporatione cum aliqua vinculatione provisoria, non ordinata ad vinculationem definitivam ». Sua regulamentação, porém, será estudada pelo Conselho Provincial, e a sua realização concreta dependerá do julgamento e aprovação do Superior General.
- 2º Foi decidida a criação de um « Fundo Missionário »; e de um « Fundo de Saúde » para os coirmãos que não podem ingressar num Instituto de Previdência.
- 3º Foi pedido à Direção da Província continui a estudar a possibilidade de se publicar, tal vez com a coloboração da

Província Portuguesa e outras, a Vida e os Escritos de São Vicente.

Além dos Postulados, várias Sugestões foram apresentadas, visando o bem e o progresso da Província. Muitas delas foram assumidas pelo Planejamento Provincial 75.

Tudo leva a crer que a Assembléia-Retiro da Provincia do Rio foi um novo acontecimento importante para a sua vida e o seu desenvolvimento. A descrição do clima espiritual e fraterno vivido pelos coirmãos, o relatório dos trabalhos e seus resultados, inspiram otimismo e esperança. Que os seus esforços produzam a seu tempo os melhores frutos!

## HOLLANDE: L'Assemblée Générale 1974

Les Délégués de la Province de Hollande se sont livrés à une évaluation sur la portée de l'Assemblée. Voici le résultat de leurs considérations et méditations.

### I. NOS ESPOIRS

Nous avons constaté que tous les groupes ont bien apporté leur contribution à l'Assemblée, mais leurs observations par trop générales, étaient très souvent peu réalistes.

#### 1.1. On peut facilement distinguer les positions suivantes:

- Pour quelques uns l'Assemblée était considérée comme un lieu de rencontre, sans en attendre trop de résultats.
- Le groupe francophone était désireux de parler du renouveau de la Congrégation afin de surmonter le pessimisme.
- Le groupe français, espagnol et latino-américain estimait nécessaire d'insister sur le caractère dynamique de la Congrégation.
- Tous les délégués étaient d'accord sur le maintien du caractère expérimental des Constitutions jusqu'à 1980, avec l'espoir de pouvoir résoudre toutes les difficultés à cette date.
- Les missionnaires « ad gentes » demandaient que leur soit prêtée une attention toute spéciale.
- Le groupe anglophone voulait, surtout, perfectionner le texte des Constitutions.

## **1.2. Trois points fondamentaux**

- Revision des Constitutions: groupe anglophone.
- Confrontation de la Congrégation avec soi-même, option en faveur des pauvres, retour à l'esprit primitif. Les espagnols pensaient à la Communauté locale, les latino-américains à la théologie de la libération.
- Solution réaliste des problèmes, par un échange d'expériences, tel était l'avis du groupe Hollandais.

## **1.3. Thèmes**

- Thèmes fondamentaux: Signification de la Congrégation dans l'Eglise et dans le monde d'aujourd'hui. On voulait partir de la vie communautaire.
- Les espagnols ajoutaient quantité de thèmes particuliers: tension entre la Congrégation et ses oeuvres, planification à partir du bas, ré-orientation des oeuvres, problèmes posés par les propriétés.

## **1.4. Méthode de délibération**

Les méthodes proposées étaient assez divergentes:

- Ne faisons pas trop de textes; ils ne changeront en rien la situation.
- Il faudrait étudier avec précision les questions juridiques: traitons des choses vraiment nécessaires, ce qui n'est pas clair, ce qui pose des problèmes au gouvernement.
- Echangeons, le plus possible, nos expériences dans une ambiance non officielle.
- Il serait nécessaire de nommer des commissions qui, prenant les Constitutions et les Postulats des Provinces comme base, étudient les critères pour séparer, éventuellement, les Constitutions des Statuts.
- Notre groupe ne souhaitait pas trop de commissions.

# **II. MÉTHODOLOGIE DE L'ASSEMBLÉE**

## **2.1. La Commission préparatoire**

La Commission d'Etude composée de six membres et élargie à dix devint la Commission préparatoire. Elle avait bien rempli sa mission et avait donné des avis discrets à L'Assemblée Gé-



nérale sur l'utilité d'échanger des expériences, plutôt que de formuler des textes. L'Assemblée n'a certainement pas rejeté son travail, mais elle ne l'a pas estimé à sa juste valeur.

## 2.2. Le Directoire

Il fut adopté sans difficulté, suivant la recommandation de la Commission Préparatoire. Mais comme le Directoire était fait pour une Assemblée ayant à rédiger de nouvelles Constitutions, et ce n'était pas le but de la nôtre, les déclarations devaient passer par une série de scrutins inutiles. De plus la mentalité légaliste de quelques délégués a enlevé toute fluidité à l'Assemblée.

## 2.3. Les groupes linguistiques

De fait la communication mutuelle fut très difficile dans une Assemblée groupant plus de 120 membres de 14 langues. Il est vrai que dans les sessions plénières il y avait la traduction simultanée et que les traducteurs ont très bien travaillé, mais le système de groupes linguistiques, comme palliatif à cette difficulté, rassemblait toujours les mêmes personnes, et quand ils se composaient d'un grand nombre de membres, l'identité propre des provinces plus petites s'y perdait. Souvent on entendait dire: moins de sessions plénières et plus de groupes où les délégués pourront s'exprimer sans trop de fatigue.

## 2.4. La session plénière

*Autorité.* L'Assemblée Générale a la suprême autorité de la congrégation. Nous avons trouvé qu'elle réagissait trop vivement quand elle la croyait menacée, tandis que la Commission Centrale respectait un peu trop cette autorité.

*Respect mutuel.* Un grand respect pour les opinions des autres et de leurs droits a fait que les interventions personnelles devenaient excessivement nombreuses. Ce sont les espagnols qui ont battu le record.

*Fréquence.* Chaque jour de 9 à 13 heures et même de 16 à 20 heures, on était pris par la Session d'où l'avis général: on les trouvait excessives. Il fallait une grande patience pour suivre les orateurs s'exprimant dans une langue étrangère.

*La Commission Centrale.* Son élection fut très facile. Elle s'avéra peu rapide et efficace. Une plus grande connaissance des langues modernes de la part de ses membres aurait facilité son travail.

*Le Secrétariat.* Il fonctionna toujours très bien. Les rapports très vite rédigés et distribués rendirent des services précieux aux groupes des langues.

## **2.5. Les Sous-Commissions**

La Commission Centrale désirait sept sous-commissions tandis que l'avis des membres de l'Assemblée était divers allant de quatre à huit commissions. On accepta les sept commissions, mais on réduisit le nombre de leurs membres. Leur tâche n'était pas très précise. Toutes commencèrent par poser des questions à l'Assemblée. Une fois classées ces questions, les sous-commissions en proposèrent d'autres. Seulement très tard, et pas trop convaincus, les membres des sous-commissions commencèrent à écrire les textes, mais ils éprouvèrent des difficultés à faire choix d'un genre littéraire pour les rédiger. Quelques uns les voulaient en forme de proposition numérotées d'autres estimaient que seul le contenu était important.

On ne savait pas non plus, s'il fallait séparer les Constitutions des Statuts. La Commission Centrale ne forçant pas à prendre une décision, l'affaire traîna en longueur.

## **2.6. La Rédaction des déclarations.**

La formulation des déclarations suscita bien des difficultés. On ne voyait pas bien la portée qu'elles pouvaient avoir. Quelques uns y croyaient, d'autres pensaient qu'il n'était pas possible de retourner chez eux sans un texte.

Par exemple La Commission de Vie Commune posa des questions sur le développement de la vie commune depuis 1969. L'assemblée répondit que la vie commune n'était pas grand chose, ni au sens large ni au sens restreint cependant de partout on constatait des développements pleins d'espoir: les rapports personnels étaient plus spontanés, la liberté et la communication étaient devenues majeures. Certains groupes demandèrent alors, une théologie de la Vie commune, d'autres voulaient condamner l'individualisme. La Commission élaborait un plan: elle proposait quelques principes théologiques, suivis de quelques applications pratiques. Les réactions furent très variées:

- il ne faut pas commencer par les aspects négatifs, disaient les uns.
- Le ton des expériences positives est triomphaliste, disaient les autres.
- Il n'est pas nécessaire de faire une théologie de la vie communautaire ajoutaient d'autres. Il y a beaucoup de livres sur ce sujet.

- La théologie sur la vie en commun n'est pas suffisamment élaborée...

Tellement divergents étaient les avis de l'assemblée que la Commission dût choisir elle-même ses propres critères: pas de théologie sur la vie commune, pas de répétition des Constitutions, mais quelques observations pour rendre plus harmonieuse la composition des Constitutions.

La Commission Vie Apostolique donnait l'impression d'être au bout de ses forces. Finalement elle donna une énumération des Oeuvres de la Congrégation. Les Provinces vérifièrent si leurs oeuvres y étaient nommées... ...et tout le monde parut satisfait.

## **2.7. La Curie Généralice**

L'Assemblée a montré une grande estime pour la Curie Généralice et a beaucoup apprécié le bon travail qu'elle a réalisé pendant les six ans révolus. La réélection de trois de ses membres, les deux autres n'étant pas rééligibles, en est témoin. A l'exception du Supérieur Général, les membres de la Curie ont joué un rôle plutôt passif. On aurait désiré les voir intervenir plus activement, mais aussi, il est possible qu'un rôle plus actif aurait pu être plutôt défavorable.

## **III. EVALUATION**

### **3.1. L'Assemblée comme rencontre humaine**

Nous avons vécu, avant tout, l'Assemblée comme une rencontre d'hommes venus de tous les coins du monde, cependant le résultat n'a pas été aussi enrichissant que nous le désirions. Nous aurions voulu explorer plus à fond les opinions de nos confrères et connaître la situation réelle des Provinces plus directement et moins « protocolairement »:

- pourquoi les américains donnaient-ils une si grande importance aux textes des Constitutions?
- pourquoi les espagnols voulaient-ils voir réglés par l'Assemblée des problèmes qui pouvaient être réglés par leurs Provinces?
- qu'est-ce que voulaient nous dire les latino-américains?

On devinait bien des choses qu'on ne disait pas, et cela aurait été incontestablement très important pour l'Assemblée. Les contacts humains étaient bons, mais ils devenaient difficiles entre les deux groupes logeant dans des bâtiments différents.

### **3.2. L'esprit et la mentalité**

L'esprit qui régnait à l'Assemblée n'est pas facile à définir. Il n'y avait pas de partis. Personne n'avait la prétention de décider pour toute la Congrégation. Il n'y avait ni progressistes ni conservateurs. On évitait tout extrémisme. Quelques uns désiraient une Curie plus jeune. Leurs efforts n'eurent pas de suite.

### **3.3. Les questions juridiques**

La Commission de Gouvernement était très compétente et travaillait vite. Toutefois, une légère critique: elle dépassait la tâche qu'on lui avait confiée de traiter « seulement » du nécessaire. Voulait-on faire une concession aux américains?

### **3.4. Les Déclarations**

Strictement parlant, à notre avis, elles étaient superflues. Leur formulation n'a demandé que trop de temps précieux et leur contenu n'a pas donné de problèmes. On y mettait tout ce que les délégués désiraient. Il faut en excepter la déclaration De Fine, Natura et Spiritu. La sensibilité traditionnelle entre français et nord-américains y jouait certainement son rôle.

### **3.5. L'Assemblée 1980**

Par une décision du Saint-Siège la période des expériences doit terminer en 1980, car à cette date on aura refait le Droit nouveau des Instituts Religieux. S'appuyant sur ce fait on a laissé beaucoup de choses pour l'Assemblée de 1980 comme si à cette époque on devait pouvoir tout arranger.

Il nous était difficile de partager cette opinion. Les problèmes fondamentaux de la Congrégation pas plus que les problèmes de l'Eglise ne seront réglés en 1980. Nous avons manifesté notre désaccord au sujet des Déclarations sur la promotion des vocations. L'image de l'ouvrier dans la vigne n'est pas assez claire pour la jeunesse actuelle. Beaucoup de confrères sont satisfaits de leur travail. La jeunesse voit les choses autrement. L'image même du prêtre pose des questions. Nous espérons qu'on ne préparera pas trop de textes pour l'Assemblée 1980.

### **3.6. Conclusion**

1. Peut-être voudrait-on une conclusion plus optimiste? Notre expérience reste celle-ci. Notre jugement étant influencé par nos attentes, nous croyons que l'Assemblée a été au-dessous de ses possibilités.

Il est difficile d'organiser une Assemblée aussi nombreuse. Dans le futur on pourrait chercher un logement plus ample afin de favoriser la communication.

2. Il régnait un bon esprit entre les confrères. Les relations avec la Curie ont été elles aussi excellentes. Sans exagérer, nous étions une communauté fraternelle.

Cet esprit n'est pas facile à créer dans des Assemblées internationales, en dehors des Assemblées religieuses. Mais, justement à cause de cela, il aurait fallu profiter davantage de ce caractère international.

- On ne devait pas utiliser cet avantage à formuler seulement des points de vue communs.
- Il serait plus utile transformer la solidarité vécue en faits concrets.
- Il nous semblerait convenable de répondre à cette question: que pourrions-nous signifier les uns pour les autres dans une Communauté comme la nôtre?
- Un échange d'opinions, en partant des diverses expériences aurait pu nous aider à corriger nos propres points de vue. Les uns trouvant chez les autres soutien et inspiration.

3. Il ne nous a pas été facile choisir la manière de communiquer aux confrères ce que nous avons vécu. Nous pensons avoir donné ici, en toute sincérité nos impressions de l'Assemblée Générale 1974.

A. Oonincx, G. Verwoerd, V. Groetelaars.

*Nota.* J'espère que mon résumé n'est pas infidèle à la pensée de nos confrères Hollandais et en donne tout le contenu. E.C.

## AUSTRALIA: Renovación Apostólica

La provincia de Australia ha celebrado una reunión de *Renovación Apostólica* del 6 al 10 de enero, en la que participaron 54 sacerdotes y hermanos según una fotografía recibida en esta dirección.

El dossier de 39 páginas contiene las conferencias, algunas en esquema, y un resumen de las discusiones. El temario fue el siguiente:

A. COMMINS. *The renewal of our community living.*

H. MURRAY. *The local community within the Church.*

G. HARTCHER. *The acceptance of our responsibilities and the exercise of authority within the Vincentian local community.*



G. SCOTT. *The interests of the local community and the interests of the community of the province.*

K. TURNBULL. *Adress by the Provincial.*

Como se ve por el programa, los estudios y discusiones se centraron en el problema comunitario como punto de partida para una auténtica renovación. « El 70% de los problemas, dice el P. Turnbull citando al P. Cunningham, se resolvería si tuviéramos una vida de comunidad real y plena ».

Realmente este punto fue tratado con mucho realismo y desde un punto de vista práctico casi exhaustivo: piedad, oración mental, liturgia; convivencia, diálogo, responsabilidad, colaboración, ayuda mutua, comidas, recreaciones; estudio; pobreza, autoridad, obediencia, etc.

Particularmente interesante es el discurso programático del Visitador que apunta a una revisión general de la vida de la provincia, teniendo en cuenta las circunstancias reales y los recursos personales.

Es curioso que ni una sola vez se mencionan las declaraciones de la última Asamblea General. Solo hay una referencia implícita a ellas como fondo de la cuestión en el tema « Evangelización de los pobres », que fue tratado en una « mesa redonda » el último día de la reunión.

E. C.



Renewal Meeting. St. Francis Xavier's Seminary. Adelaide. Sth. Australia.

## STUDIA

### LE CULTE DE MARIE ET L'EXPERIENCE RELIGIEUSE DE M. VINCENT DE PAUL

André Dodin

#### Summarium

Gratiosa auctoris permissione hunc articulum integre pervulgamus, quo D. Dodin notas devotionis Sancti Vincentii erga Virginem Mariam illustrat, necnon et connexionem cum pietate orta post apparitiones Virginis Mariae Sanctae Catherinae Labouré.

1. *De cultu mariali tempore Sancti Vincentii*, tam praxi fidelium quam doctrina theologorum et auctorum de vita spiritali.

2. *De cultu mariali Sancti Vincentii*, seu de notis eius devotionis. Sanctus Vincentius vita contemplativa Virginis Mariae specialiter attrahebatur. Viam amoris et libertatis sipiritalis incedens, exercitia pietatis superstitionem sapientia vitabat, necnon exteriorem apparatus qui ad Dei amorem non ducebat.

3. *De fontibus*. Devotio erga Virginem Mariam pro eo erat pars essentialis pietatis, eamque veritatibus fidei nutrieat. In privilegio *Immaculae Conceptionis* videbat condiciones quae ad unionem cum Deo requiruntur, np: immunitatem a peccato, puritatem, humilitatem et castitatem. In *Annuntiatione* perfectam Deo donationem contemplabatur. *Mysterium Visitationis* pro Sancto Vincentio significabat momentum perfectum itineris ad Deum, quando anima, actioni Dei inserta, in servitium proximi vertitur.

4. *Synthesis*. Vincentiana traditio intendit esse fidelis Sancto Vincentio, unionem Mariae cum Christo in sua devotione conservans, pietatem marialem veritatibus fidei nutriens et caritate manifestans.

Devotio marialis a Sacro Numismate orta alterius videtur esse speciei, sed vinctianam pietatem illuminat et roborat, unione nuntii Numismatis cum vita Virginis Mariae et cum vita Sanctae Catherinae Labouré, attenta consideratione doctrinae in altera parte numismatis contentae, quae Catechismus continet non tantum doctrinae marialis sed totius Mysteriorum Salutis.

« *Bien sûr, il est de la famille*, pouvaient penser les spirituels du grand siècle en regardant passer M. Vincent de Paul: *mais c'est un parent pauvre!* ».

Placés à trois siècles de distance, nous sommes tout prêts à reprendre sur un ton majeur cette antienne plaintivement

modulée. C'est un fait: au moment où la vie religieuse française s'affirmait dans une surprenante efflorescence de la dévotion à la Vierge Marie, le Père Vincent cheminait tout bonnement sans paraître tellement attentif au printemps verdoyant que tout le monde célébrait. Dans les 8.000 pages de textes, qui ne nous rappellent qu'une partie, un dixième sans doute, de son oeuvre épistolaire et oratoire, à peine pouvons-nous compter 80 passages relatifs à la sainte Vierge. Maigre butin pour les historiens de la spiritualité; décevante cueillette pour les spécialistes de la mariologie. Vincent de Paul ne parle de la Vierge qu'en passant, en termes classiques et sur un ton modéré.

Son premier biographe, Mgr. Louis Abelly, homme fort dévot et avocat notoire de la Vierge Marie, au point d'être pris à partie pour ses intempérances mariales, avait bien mobilisé tous ses efforts pour montrer en M. Vincent un remarquable fidèle de la sainte Vierge (1). Après avoir scrupuleusement aligné toutes les « remarques » que le secrétaire de M. Vincent, le frère Robineau, lui avait fournies, il n'arrive qu'à un portrait de chrétien fervent, qui ne parvient pas à retenir longtemps notre attention. M. Vincent, nous dit-il, jeûnait la veille des fêtes de la sainte Vierge, il officiait aux solennités, utilisait les antiennes de la sainte Vierge pour prier durant les Assemblées, récitait l'Angelus à genoux, visitait et engageait à visiter les églises de la Mère de Dieu, plaçait les confréries sous son patronage. L'originalité de saint Vincent de Paul serait-elle de n'être pas original à un moment ou nombre de ses contemporains le devenaient, semble-t-il, sans effort?

Pareil constat fait sourdre de multiples questions qui agitent et inquiètent la conscience d'un historien de la vie religieuse. Quelle a été la nature et la qualité de l'influence exercée par une spiritualité ainsi appauvrie et « démarialisée »? Existe-t-il un lien entre la piété vinctienne et la piété mariale suscitée par les apparitions de la rue du Bac, en 1830, matérialisée par la médaille miraculeuse, entretenue par les associations mariales, périodiquement stimulée par les exercices de la « neuvaine »?

---

(1) L. ABELLY, « *La vie du vénérable serviteur de Dieu, Vincent de Paul* », Paris, F. Lambert, 1664, L. III, Ch. 9, pp. 90-93. Les 88 lignes de l'édition de 1664 sont réduites à 23 lignes dans l'édition de 1667, 1668, 1684, 1696. En 1652, Abelly avait publié « *La tradition de l'Eglise touchant la dévotion particulière des chrétiens envers la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu... ensemble la pratique de cette dévotion selon le véritable esprit du christianisme* », Paris, J. Langlois, 1652; rééditions en 1653 et en 1662, par Fl. Lambert. P. Bayle, dans la 2<sup>e</sup> édition du « *Dictionnaire historique et critique* », Rotterdam, 1702, I, 25, signale une édition en 1675 et déclare: « M. Abelly se rendit le protecteur de pensées les plus outrées concernant la Vierge Marie ».



A ces questions précises, dont l'importance n'échappe à personne, des éléments de réponse ne peuvent être donnés qu'à une condition: reprendre courageusement en main tout le dossier de la cause, le lire et l'examiner, autant que nous le pourrons, avec les yeux et l'âme de M. Vincent de Paul.

## 1. LA DÉVOTION MARIALE AU TEMPS DE M. VINCENT DE PAUL

Cela va sans dire, mais, pour comprendre plus sereinement, mieux vaut le répéter: les idées et les dogmes ne voyagent pas sous la forme desséchée des concepts. Leur cheminement et leur activité dépendent foncièrement des images qui les habillent et des passions qui les animent. Or, à l'aube du XVII<sup>e</sup> siècle, il est bien évident que la plupart des expressions du culte marial catholique sont plus ou moins marquées par un sentiment de « réaction », par une volonté d'affirmation en face des jugements peu bienveillants que les partisans de la « religion réformée » avaient émis sur la Vierge Marie et sur son culte. Méconnaître cette secrète animosité, oublier cette légitime volonté de justification, nous empêcherait de percevoir les ressorts parfois très puissants de certaines dévotions mariales.

Reste à dire et à préciser en quoi le développement de la vie et des doctrines mariologiques du XVII<sup>e</sup> siècle évoque la renaissance des XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, et se différencie de la vie mariale du XIX<sup>e</sup> siècle. Relevons donc quatre notes qui caractérisent l'originalité de la vie mariale du grand siècle.

### Dévotion mariale, gouvernementale et nationale

#### *a. Les dispositions de Louis XIII.*

Au moment où Richelieu renforçait impérieusement l'unité du royaume de Louis XIII, au cours de cette « année terrible » qui vit les Impériaux déferler jusqu'à Pontoise, le premier ministre suggérait au roi de faire un vœu pour obtenir les secours de la Vierge Marie. « On prie Dieu à Paris, écrivait-il, par tous les « couvents, pour le succès des armes de votre Majesté. On estime « que si elle trouvait bon de faire un vœu à la Vierge avant « que ses armées commencent à travailler, il serait bien à propos. « On ne prétend pas que ce vœu soit de difficile exécution. Les « dévotions qui se font maintenant à Notre-Dame de Paris sont « très grandes; s'il plait à votre Majesté d'y donner une belle « lampe et la faire entretenir à perpétuité, ce sera assez et je me « charge du soin de faire exécuter sa volonté en ce sujet. Un

« redoublement de dévotion envers la Mère de Dieu ne peut que « produire de bons effets » (2).

L'affaire traîna quelque peu, et ce ne fut qu'au début de l'année 1638 que Louis XIII, par lettres patentes datées du 10 février, annonça la consécration projetée (3). Après avoir fait allusion aux grâces nombreuses qu'il avait reçues au cours de son règne, le roi affirmait :

« A ces causes, nous avons déclaré et déclarons que, prenant  
« la très sainte et très glorieuse Vierge pour protectrice spéciale  
« de notre royaume, nous lui consacrons particulièrement notre  
« personne et notre Etat, notre couronne et nos sujets, la sup-  
« pliant de vouloir nous inspirer une si sainte conduite et défen-  
« dre avec tant de soin ce royaume contre l'effort de tous ses  
« ennemis, que, soit qu'il souffre du fléau de la guerre ou jouisse  
« des douceurs de la paix que nous demandons à Dieu de tout  
« notre coeur, il ne sorte point des voies de la grâce qui con-  
duisent à celles de la gloire.

« Et afin que la postérité ne puisse manquer à suivre nos  
« volontés à ce sujet, pour monument et marque immortelle de  
« la consécration présente que nous faisons, nous ferons construire  
« de nouveau le grand autel de la cathédrale de Paris, avec une  
« image de la Vierge qui tiendra entre les bras celle de son  
« précieux Fils descendu de la croix; nous serons représenté aux  
« pieds du Fils et de la Mère comme leur offrant notre couronne  
« et notre sceptre » (4).

#### *b. La piété d'Anne d'Autriche.*

Moins engagée dans les affaires de l'Etat, la reine Anne d'Autriche faisait grand usage des pèlerinages qu'elle effectuait parfois... par personne interposée. Elle avait mobilisé le Frère Fiacre Antheaume, qu'elle avait constitué lieutenant et, pourrait-on dire, vicaire général en dévotion mariale. Déjà, le 7 février 1638, Louis XIII avait demandé au frère Fiacre de se rendre en pèlerinage à Notre-Dame de Grâce. Anne d'Autriche fait appeler le frère Fiacre et l'envoie, en 1644, à Notre-Dame de Grâce porter le tableau représentant le jeune dauphin, Louis

---

(2) « *Instructions diplomatiques et papiers d'Etat du Cardinal de Richelieu* », éd. G. d'Avenel, Paris, 1853-1877, t. V, p. 467.

(3) Ces Lettres patentes furent suivies d'une lettre à l'Archevêque de Paris, 26 mars 1638 (Cf. *Mercurie François*, 1638, t. XXII, p. 284).

(4) Pour répondre à l'intention royale, Philippe de Champaigne composa un tableau du vœu de Louis XIII (actuellement à Caen). La réfection de l'autel de Notre-Dame de Paris n'eut lieu que sous le règne de Louis XIV, et le tableau de Philippe de Champaigne fut remplacé par une « *Pieta* » due à l'ainé des Coustou (Nicolas).

Dieudonné, offrant à la Vierge sa couronne et son sceptre (5). En 1647, Anne d'Autriche appelle encore le frère Fiacre et lui demande d'aller en pèlerinage à Chartres pour obtenir la guérison du jeune roi (novembre 1647). Un mois ne s'est pas écoulé que la reine régente délègue encore une fois son vicaire et lui demande d'aller à Chartres prier pour la paix. Nouvelle commande de pèlerinage, en 1649, pour obtenir la paix, et elle sera réitérée en 1658 quand le Frère Fiacre effectuera un double pèlerinage à Chartres et à Lorette (6). Entre temps, la reine régente avait érigé, dans l'église des Augustins de Paris, la confrérie de Notre-Dame des Sept Douleurs, le 24 mars 1657 (7).

Consécration publique et pèlerinages demandés ou patronnés par la famille royale ont donc, pendant plus d'un quart de siècle, manifesté publiquement la confiance que les puissants de ce monde mettaient en la Vierge Marie.

### Le développement théologique

Moins spectaculaire mais plus durable, l'activité des théologiens ne chômaît pas. Lentement, les lignes majeures de la théologie mariale se dégageaient et s'harmonisaient. Si les meilleurs serviteurs de la Vierge Marie, tel saint Bernard, avaient hésité à lui reconnaître l'Immaculée Conception, l'Assomption, la médiation universelle, nombreux seront les théologiens qui, au courant du XVI<sup>e</sup> siècle, contribueront au progrès et à la formulation des dogmes futurs. Des humanistes, tels Josse Clichtove, disciple de Lefèvre d'Etaples, et Robert Gaguin, prennent position en faveur de l'Immaculée Conception (8). Traitant de la question du péché originel, les Pères du concile de Trente avaient expressément réservé la question de la conception de la Vierge Marie (9). C'est alors que les théologiens, non contents d'affirmer en passant cette opinion théologique, éla-

---

(5) GABRIEL DE SAINTE-CLAIRE, « *Le dévot Frère Fiacre, Augustin déchaussé* », Avignon, 1711, in-12, réédité sous le titre « *La vie du vénérable Frère Fiacre, Augustin déchaussé, contenant plusieurs traits d'histoire et faits remarquables arrivés sous le règne de Louis XIII et de Louis XIV* », Paris, 1722, in-12. C'est cette dernière édition que nous citons, p. 93. La lettre d'Anne d'Autriche est datée du 4 mai 1644.

(6) GABRIEL DE SAINTE-CLAIRE, « *La vie du vénérable...* », pp. 103, 124, 150.

(7) Ibid., pp. 180-183.

(8) JOSSE CLICHTOVE, « *De puritate conceptionis beatae Mariae Virginis libri duo* », Paris, 1513. ROBERT GAGUIN, « *Tractatus de conceptione beatae Virginis Mariae contra Vincentium de Castranovo* ».

(9) « *Acta genuina S.S. oecumenici Tridentini concilii* », Agram, 1874, cités par X. Bachelet, Dictionnaire de Théologie Catholique, art. *Immaculée Conception*, t. X, col. 1167.

borèrent un système cohérent d'explication et s'efforcèrent de concilier l'universalité de la rédemption avec la préservation de Notre-Dame, grâce à un approfondissement de la notion de « dette » du péché originel chez la Vierge Marie. Tolet, Suarez, Vasquez, Gilles de la Présentation, ne sont pas les moins ardents à l'ouvrage. Indice d'un progrès très net dans les esprits, la fête de l'Immaculée Conception est déjà formellement acceptée par l'Eglise romaine, et Louis XIII va même jusqu'à demander que cette fête soit obligatoire pour l'Eglise universelle (10).

Déjà de nombreuses universités ont pris elles aussi position en faveur de l'Immaculée Conception (la Sorbonne dès 1495), les fondateurs d'Ordres et les réformateurs de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et du début du XVII<sup>e</sup> sont particulièrement explicites dans leurs affirmations. Tels saint Thomas de Villeneuve (mort en 1555), saint Charles Borromée (mort en 1584), saint François de Sales (mort en 1622). Ce dernier fonde même, à Annecy, une confrérie de l'Immaculée Conception, et ses belles pages du *Traité de l'Amour de Dieu* répandront la créance chez tous les esprits cultivés (Cf. *Traité de l'Amour de Dieu*, L. II, Ch. VII; *Sermons*, éd. d'Annecy, t. X, pp. 403-404; t. IV, pp. 384-385). Isambert et le bon M. Duval affirment pour leur part que si la doctrine n'est pas de foi, elle doit cependant être admise par tous.

### La littérature spirituelle

Mais ce qui retient le plus l'attention et témoigne d'une mobilisation générale de la sensibilité, c'est, d'une part, la propagation des confréries de la Vierge et du Rosaire, et, d'autre part, la surprenante littérature religieuse centrée sur la Vierge Marie. Maracci Hippolyte, dans sa « *Bibliotheca Mariana* » parue à Rome en 1648, ne dénombre pas moins de 3.600 auteurs et 6.000 ouvrages imprimés ou manuscrits sur la Vierge Marie. Son « *Polyanthea Mariana* » (1<sup>re</sup> édition en 1663, 2<sup>e</sup> en 1691) ajoute, dans sa dernière édition de 1727, un millier d'auteurs qui n'avaient pas été signalés dans la « *Bibliotheca Mariana* ». Tout n'est pas de la même qualité dans cette énorme production et il faut, selon les remarques pertinentes de Charles Flachaire, distinguer deux courants qui semblent s'opposer mais, mutuellement, se complètent.

D'une part, une école que l'on pourrait appeler théologique: elle a son centre d'inspiration à l'Oratoire du Père de Bérulle et elle compte parmi ses chefs de file des auteurs de toute

---

(10) Texte dans Jal. Dictionnaire critique de biographie et d'histoire, p. 1317. La minute est aux Vieilles Archives de la guerre, t. XII, p. 82.

première valeur, qui sont les formateurs de la génération du grand siècle: le P. Gibieuf, J.-J. Olier, saint Jean Eudes, ce dernier se signalant par un culte particulier envers le Cœur Immaculé de Marie. Cette piété spéculative situe la Vierge dans le prolongement de Jésus. « Elle voit Marie en Jésus et va chercher Jésus en Marie » (11). Amorçant même une théorie de la médiation mariale, M. Olier enseigne que Jésus ne demeure pas seulement en Marie pour la sanctifier, mais aussi pour sanctifier par elle les autres membres du Corps mystique. La prière « O Jesu vivens in Maria », chère à la piété olérienne, résume les doctrines bérulliennes qui tendent à transformer le chrétien dans le Christ.

L'autre courant, plus ancien, peut se réclamer de S. Bernard. Son allure est plus populaire, sa tonalité affective beaucoup plus forte. Il est principalement alimenté par les ouvrages d'un groupe imposant de Pères Jésuites auquel il faut joindre un quarteron de Capucins. Pour rendre la piété accessible à tous, ces auteurs n'hésitent pas à simplifier et à « chosifier » la dévotion. Disons même que le lecteur catholique du XX<sup>e</sup> siècle est quelque peu mal à l'aise après lecture des ouvrages des PP. de Barry, Binet, Poiré. Pourquoi le P. de Barry décerne-t-il 1.122 louanges à la Vierge et compte-t-il un jour 63 questions curieuses sur la vie et la bonté de Notre Dame? Dans sa neuvième Provinciale, Pascal semoncera vertement le P. de Barry. Adam Widenfeld, dans ses « *Avis salutaires de la bienheureuse Vierge Marie à ses dévots indiscrets* » (Gand, 1673), élargira encore le réquisitoire, et J.-B. Thiers réagira encore aigrement dans son *Traité des superstitions* (12).

### La promotion religieuse de la femme

Mais un fait humain maintient l'attention sur la vie et les prérogatives de la Vierge Marie: c'est l'importance croissante que la femme a prise dans la société française depuis le milieu du

---

(11) Cf. Charles FLACHAIRE, « *La dévotion à la Vierge dans la littérature catholique au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle* », Paris, E. Leroux, 1916. La réédition de 1957, parue avec une préface de Jean Guitton aux éditions de l'Apostolat de la Presse, a supprimé les passages qui ne « s'adressaient pas à un vaste public de fidèles » (Note de l'éditeur, p. 19).

(12) La neuvième Provinciale est datée du 3 juillet 1656. Sur le sens des « *Avis salutaires* », voir la thèse du P. HOFFER, « *La dévotion à Marie au déclin du XVII<sup>e</sup> siècle* », Paris, Cerf, 1938.

J.-B. Thiers formule ses critiques dans les premières éditions du « *Traité des superstitions qui regardent les sacrements* », 1<sup>e</sup> éd., 1697-1704, réédition en 1712. La 4<sup>e</sup> édition, revue, corrigée et augmentée, paraissait à Avignon, chez Louis Chambeau, en 1777. Cf. tout particulièrement le t. IV, Livre VII, Ch. IV.



XVI<sup>e</sup> siècle. La femme chrétienne, laïque ou religieuse, est en train d'obtenir ses lettres de créance régulière dans l'organisation de l'Eglise visible. Elle tient un rôle de premier plan dans la réforme catholique et dans les fondations nouvelles. Il suffit d'évoquer sainte Thérèse d'Avila, Madame Acarie, Madame de Sainte-Beuve, Alix Leclerc, Jeanne de Chantal, Louise de Marillac, Angélique Arnaud, Marie Rousseau, etc... Par ailleurs, l'extraordinaire développement des Instituts féminins nous permet de mesurer l'ampleur du terrain conquis. En 1668, les Carmélites, arrivées en France le 15 octobre 1604, ouvraient leur 63<sup>e</sup> monastère. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les Ursulines comptaient 350 maisons et 9.000 religieuses. La conscience chrétienne était ainsi invitée à découvrir un type nouveau de femme chrétienne et à spiritualiser les rapports entre Adam et Eve, en les éclairant par le visage du Christ, nouvel Adam, et de Marie, nouvelle Eve (13).

## 2. LE CULTE MARIAL DE M. VINCENT

Deux indications fournies par les premières démarches sacerdotales de M. de Paul doivent nous engager à ne pas nous fier aux apparences.

Dès le 23 août 1617, érigeant la confrérie de la Charité de Châtillon-les-Dombes, M. Vincent écrit de sa main le brouillon du règlement et déclare nettement: « Pour ce que la Mère de « Dieu étant invoquée et prise pour patronne aux choses d'importance, il ne se peut que tout n'aille à bien et ne redonde « à la gloire du bon Jésus, son Fils, les dites Dames de la « confrérie de la Charité la prennent pour patronne et protectrice « de l'œuvre et la supplient très humblement d'en prendre un « soin spécial » (14).

Quelque temps après, au mois de novembre, il indique la manière d'assister et de nourrir les malades. La servante des

---

(13) Sur la promotion religieuse féminine, Cf. A. DODIN, « *La promotion de la femme à l'apostolat missionnaire* », Spiritus, n° 28 (III, 1966), pp. 266-279. E. JARRY, « *Les premières missionnaires modernes* », ibid., pp. 280-304.

Le développement des nouvelles congrégations nous est connu par les travaux de la Mère M.M. de Chantal GUEUDRE, « *De l'institut séculier d'Angèle Merici à l'ordre monastique (1572-1650)* », Paris, éd. St-Paul, 1957; « *Les monastères d'Ursulines sous l'Ancien Régime (1612-1788)* », Paris, éd. St-Paul, s.d. (1960). Les fondations du Carmel en France sont répertoriées par les « *Chroniques de l'ordre des Carmélites de la Réforme de sainte Thérèse* », Troyes, 1846, t. I.

(14) Nous citons avec le sigle S.V. le tome et la page des œuvres de St Vincent de Paul, « *Correspondances, Entretiens, Documents* », Paris, 1920-1925, 14 volumes (éd. de Pierre Coste. S.V. XIV, 125, note 1).

pauvres « fera les mains aux malades » et « dira le *Benedicite*... « puis conviera le malade charitablement à manger, pour l'amour « de Jésus et de sa sainte Mère » (15) .

Sans doute, il va lui aussi en pèlerinage et il conseille ces déplacements religieux qu'il considère tantôt comme des explorations de la volonté de Dieu, tantôt comme des signes extérieurs d'une sortie de soi-même afin de s'en mieux remettre à la bonté et à la toute puissance divine (16).

### Dévotion et sensibilité dans l'âme de M. Vincent

Toutefois sa dévotion mariale ne s'épuise pas en frondaisons stériles. S'enracinant au plus profond de son âme, elle ordonne ses forces spirituelles, donne à sa sensibilité religieuse une flamme particulière, fournit à sa vitalité une singulière vertu de renouvellement. Cet homme, qui n'aspire qu'à se consumer en travaillant au service des pauvres, se sent mystérieusement attiré vers la Vierge contemplative du silence, de la modestie. « Elle avait une « si grande modestie, dit-il aux Filles de la Charité, que, quoi- qu'elle fût saluée d'un ange pour être Mère de Dieu, néanmoins

---

(15) S.V. XIII, 428.

(16) M. Vincent modère l'ardeur de certaines Filles de la Charité qui voudraient multiplier les pèlerinages à Notre-Dame des Vertus. Deux fois durant la conférence du 13 novembre 1654 (S.V. X, 45, 51) et une fois pendant la conférence du 6 juin 1656 (S.V. X, 168). Il leur prescrit de demander toujours l'autorisation.

Personnellement, il ne néglige pas de faire certains pèlerinages:

— 1600: c'est très vraisemblablement dans le sanctuaire de Notre-Dame de Remoulle, dont l'autel sera ensuite transporté à Notre-Dame de Grâce, qu'il célèbre sa première messe (paroisse de Mezens). Cf. Pierre COSIE, « *Le grand saint du grand siècle* », Paris, 1932, I, 40, note 3.

— 1622: pèlerinage à Notre-Dame de Buglose, pieds nus. P. COLLET, « *Vie de saint Vincent de Paul* », Nancy, 1748, t. I, p. 109. Cf. S.V. XII, 219.

— 1633: M. Vincent délègue Louise de Marillac à Chartres pour qu'elle offre la Compagnie des Filles de la Charité à Notre-Dame (S.V. I, 213).

— 1636: M. Boudet est envoyé à Chartres par M. Vincent pour que Notre-Dame protège les Filles de la Charité contre la peste (S.V. I, 360).

— 1639: M. Vincent se rend à Chartres, en compagnie de Nicolas Pavillon qui refusait d'accepter le siège épiscopal d'Alet. Les deux prêtres célèbrent la messe et la lumière se fait dans l'esprit de M. Pavillon. Il fut sacré en la chapelle de Saint-Lazare, le 22 août 1639. L. Abelly signale le fait sans fournir le nom de l'évêque et la date du pèlerinage (« *La vie du vénérable...* », L. III, pp. 92-93). Le renseignement lui était fourni par les « *Remarques* » du frère L. Robineau (cf. « *Remarques* », *ms.*, p. 76). L'attestation de Nicolas Boutillier, 14<sup>e</sup> témoin au procès de béatification de M. Vincent, nous indique en plus que le nouvel évêque consacra son diocèse à la sainte Vierge.

— 1644: Louise de Marillac est autorisée par M. Vincent à porter à Chartres de graves difficultés (S.V. II, 436, 478, 479).

« sa modestie fut si grande qu'elle se troubla sans le regarder » (17). Aux servantes des pauvres il n'offre pas d'autre modèle que cette Vierge de religion, de paix, de dévouement silencieux. « La très sainte Vierge sortait pour les nécessités de sa famille et pour le soulagement et la consolation de son prochain; mais c'était toujours en la présence de Dieu. Et hors cela, elle demeurait paisible au logis, conversant de l'esprit avec Dieu et les anges » (18). Ce silence, il le sait, est beaucoup plus parlant que toute parole. La Vierge Marie est « celle qui parle pour ceux qui n'ont point de langue et ne peuvent parler » (19).

Dieu n'a pas besoin de nos paroles. « Il entend fort bien sans parler, il voit tous les ressorts de nos cœurs, il connaît tous nos sentiments jusqu'au moindre. O Sauveur, nous n'avons que faire d'ouvrir la bouche. Vous entendez le plus doux soupir, le plus petit mouvement de notre âme, et, par un doux et amoureux élan, on attire sur soi plus de grâces et de bénédictions sans comparaison qu'avec ces extrêmes violences » (20).

Sainte Jeanne de Chantal, au cours de son oraison, détaillait minutieusement le visage de la Vierge; elle regardait « ses yeux purs », « sa bouche ouverte pour donner louange à Dieu ». Vincent de Paul se tourne aussi vers le visage de Marie, mais il le contemple comme une image médiatrice. Par elle, il peut saisir dans les personnes tout ce qui ne se voit pas, tout ce que Dieu lui aussi contemple, tout ce qu'un surnaturel amour discerne et peut maternellement faire éclore. Par trois fois, il rappelle qu'il a ainsi, dans la visible image de Monsieur et de Madame de Gondi, regardé et aperçu l'invisible figure de Jésus et de Marie (21).

Saisissons, au passage, sa manière très concrète d'évangéliser la sensibilité et de surnaturaliser le « sensible ». Cette ingéniosité et, au vrai sens du mot, cette « économie », nous les retrouverons dans les deux consignes qui régissent souverainement les réflexes de sa vie intérieure. Elles écartent de sa dévotion les futilités infantiles et les vanités déprimantes.

*a. Refuser les petites recettes et les pratiques faciles.*

Avec des allures innocentes et des manœuvres industrieuses, l'arsenal de la dévotion peut rapidement masquer, voire étouffer, l'esprit et la vie de l'âme. Si facilement les petits moyens de-

(17) S.V. IX, 87 : 25 janvier 1643.

(18) S.V. IX, 340 : 18 août 1647.

(19) S.V. X, 105 : 10 août 1655.

(20) S.V., *Entretiens* (éd. 1960), p. 179.

(21) S.V. IX, 31 : 2 août 1640; IX, 8: 31 juillet 1634; XIII, 636-637: 20 juillet 1647; X, 386-387: 2 décembre 1657.

viennent une fin. Il est piquant de voir l'apôtre et le publiciste de la « petite méthode », l'infatigable rédacteur de « petits règlements », proclamer le caractère très relatif des méthodes d'oraison et, pour en bien persuader ses auditeurs et auditrices, insister sur leurs diversités. En fin de compte, il ne recule pas devant l'éloge d'une oraison par simple présence et sans méthode (22).

Louise de Marillac se propose d'honorer Notre-Seigneur par trente-trois actes à la sainte Humanité du Fils de Dieu. Elle confie à S. Vincent son désir d'utiliser « une pratique » à l'égard de la Vierge Marie. Et son directeur de conscience lui répond : « Quant à ces trente-trois actes à l'Humanité sainte et aux autres, ne vous peinez pas quand vous y manquerez. Dieu est amour et veut que l'on aille par amour. Ne vous tenez donc pas obligée à tous ces bons propos... La pratique envers la Vierge Marie m'agréa, pourvu que vous y procédiez doucement » (23). Nous voici renseignés : les ouvrages du P. Paul de Barry, « *Le Paradis ouvert à Philagie par cent dévotions à la Mère de Dieu* », « *Les saintes intentions de Philagie* », ne sont point ses livres de chevet. Sans souffler mot, il pense comme Blaise Pascal : « Et quoi, chacune de ces dévotions aisées suffit à ouvrir le ciel?... Le Père Barry en répond, mais qui répondra pour le Père Barry? » (24).

Nous sommes ici aux frontières de la superstition et de l'illusion. M. Vincent devient soucieux. « Vous connaîtrez qu'en cela et cela il y a de la superstition, quand il le faut faire tant de fois, en tel et tel temps, qu'il faut dire telles paroles, mêler certaines herbes les unes avec les autres, faire la chose en présence de telles personnes qui soient de telle qualité et de tel âge. Concluons donc : « tout cela est illusion » (25).

---

(22) S.V. IX, 50: 15 octobre 1641; IV, 390: 21 mai 1652.

(23) S.V. I, 85-86: 1630.

(24) La première édition du livre « *Le paradis ouvert à Philagie par cent dévotions à la Mère de Dieu aisées à pratiquer aux jours de ses fêtes et octaves qui se rencontrent à chaque mois de l'année* » parut à Lyon, chez Cl. Rigaud et Ch. Bordes, en 1636. Une troisième édition était déjà donnée en 1638 et le livre fut réimprimé 17 fois jusqu'en 1660. Edition latine en 1650, chez Adam Schirmbeckh, Monachi (Bibliothèque de Peitang-Pékin, n° 944. Cf. SOMMERVOGEL, « *Bibliothèque des écrivains de la compagnie de Jésus* », I, 946, n° 2 et VII, 989).

Les « *Saintes intentions de Philagie* » parurent à Lyon en 1637. Elles eurent une deuxième édition en 1638 sous le titre « *Les saints accords de Philagie avec le Fils de Dieu* ». Une réimpression fut faite à Tournai en 1644 sous le titre « *Les saintes intentions de Philagie déclarées en trente-trois conversations qu'elle fait avec le Fils de Dieu* », et l'ouvrage fut également traduit en latin : « *Sanctae Hagiophilae, tribus et triginta paetis declaratae* », Ingolstadii, typis Gregorii Haenlini, 1646. Cf. Sommervogel, I, 948.

Le texte de Pascal est au début de la IX<sup>e</sup> Provinciale.

(25) S.V. *Entretiens*, éd. 1960, 771: 17 octobre 1659.

*b. Refuser l'extériorisation.*

Il convient de surveiller cette sorte de divertissement qui fait oublier Dieu. Rien de plus facile que de se contenter des imaginations et des grands sentiments. Ne pas aller jusqu'aux actes qui authentifient l'amour de Dieu, c'est se fourvoyer dangereusement (26).

De bonne heure, M. Vincent s'est défié des manifestations trop tapageuses de la religion populaire. On sait qu'il a voulu éviter les « festivités profanes qui entouraient la célébration des premières messes » (27). Dès 1635, il demande à ses missionnaires de « fuir les pompes et apparats extraordinaires aux processions et communions de la jeunesse » (28).

« Fumée » que tout cela, n'hésite pas à déclarer M. Vincent, qui pense « que la sensualité se trouve partout, et non « seulement dans la recherche de l'estime du monde, des richesses et des plaisirs, mais aussi dans les dévotions, dans les actions les plus saintes, dans les livres, dans les images: en « un mot, elle se fourre partout » (29). Le spectaculaire et le théâtral l'indisposent. Bien des maîtres du XVII<sup>e</sup> siècle multipliaient les exorcismes. Ce n'est qu'à regret qu'il consent à ce que M. Charpentier fasse pour Mademoiselle d'Atri « quelques exorcismes secrets » (30).

En chaire, il faut prêcher, sans doute, mais ne pas défier, encore moins argumenter ou batailler. « Il a fallu que Notre-Seigneur « ait prévenu de son amour ceux qu'il a voulu faire croire en « lui. Faisons ce que nous voudrions, l'on ne croira jamais en « nous si nous ne témoignons de l'amour et de la compassion à « ceux que nous voulons qu'ils croient en nous... Si vous en « usez de la sorte, Dieu bénira vos travaux... sinon, vous ne « ferez que du bruit et des fanfares, et peu de fruit » (31). « Point de fanfares, point de brodures » (32).

---

(26) S.V. II, 190: 1641; *Entretiens*, 905; S.V. VII, 463: 5 mars 1659. ABELLY, « *La vie du vénérable...* », I, 32.

(27) ABELLY, « *La vie du vénérable...* », I, 11. Cf. DIEBOLD (E.), « *La première messe de saint Vincent de Paul, Notre-Dame de Grâces. Lueurs sur un point d'histoire* », Bulletin provincial de la Province lazariste de Toulouse, novembre 1957.

(28) *Entretiens*, 41. L'édition de Pierre Coste donne à tort: « Faire les pompes ». L'édition de 1960 restitue le texte primitif des manuscrits.

(29) *Entretiens*, 940.

(30) S.V. I, 472: mars 1638.

(31) S.V. I, 295: 1er mai 1635.

(32) *Entretiens*, 729: 22 août 1659.



### 3. LES SOURCES D'UNE VÉRITABLE DÉVOTION MARIALE

Ces précautions générales et constantes permettent à M. Vincent de maintenir paisiblement son regard sur ce qu'il juge l'essentiel de la vie et du mystère de la Vierge Marie. Elles nous permettent aussi de constater que sa dévotion à la Vierge n'est pas une pièce accessoire et surajoutée au culte de la sainte Trinité et du Verbe Incarné. Elle est une disposition fondamentale de son être.

Elle fait partie de sa religion la plus intime. Elle harmonise et vivifie son expérience religieuse tout entière.

Trois privilèges, trois mystères de Marie reviennent constamment dans sa méditation: l'Immaculée Conception, l'Annonciation, la Visitation. Il est très remarquable que ces trois mystères seront le point d'appui, la lettre et l'esprit des trois démarches foncières qui caractérisent son avance vers le Christ et sa vie avec Dieu.

#### L'Immaculée Conception et les exigences divines

La Bulle d'érection de la Congrégation de la Mission (Bulle « *Salvatoris nostri* », datée du 12 janvier 1633), déclarait que les « membres de la Congrégation de la Mission devaient honorer spécialement l'auguste Trinité, le mystère de l'Incarnation, et vénérer la bienheureuse Vierge Marie ». Rappelant ces obligations et cet engagement, au chapitre X de la Règle des missionnaires, Vincent indiquait la façon concrète d'être fidèle aux indications du Saint-Siège: « Premièrement, rendre tous les jours, et avec « dévotion particulière, quelque service à cette très digne Mère « de Dieu et la nôtre. Deuxièmement, imiter autant que nous « le pourrons ses vertus, particulièrement son humilité et sa « chasteté. Troisièmement, exhorter ardemment les autres, toutes « les fois que nous en aurons la commodité et le pouvoir, à ce « qu'ils lui rendent toujours un grand honneur et le service qu'elle « mérite » (33).

Venant après la présentation des mystères de la très sainte Trinité, de l'Incarnation et de l'Eucharistie sacrement et sacrifice,

---

(33) Bulle *Salvatoris nostri*, S.V. XIII, 257-267. Traduction et commentaires par F. COMBALUZIER, « *Annales de la Congrégation de la Mission* », t. 106-107 (1941), pp. 25-41. Le texte des Règles reproduit par ABELLY, « *La vie du vénérable...* », L. III, p. 91, est légèrement différent. Abelly parle de « quelques services », et, au lieu de « la très digne Mère de Dieu et la nôtre », il écrit: « cette très digne Mère de Dieu, notre très pieuse Dame et Maîtresse ».

le texte concernant la Vierge Marie éclaire un exemple, celui de la Vierge humble et chaste, et aussi les dispositions essentielles permettant d'accepter et de recevoir Dieu en soi: l'humilité et chasteté.

Pour M. Vincent, l'humilité n'est pas seulement une affaire d'actes et de paroles; c'est une attitude de tout l'être qui se présente devant Dieu, se reconnaît misère et péché, s'étudie à se vider de soi-même pour se remplir de Dieu (34) « Vincent discerne dans l'Immaculée Conception un privilège exprimant clairement et infailliblement ce que Dieu demande de « vide » et de « pureté », d'humilité et de chasteté, pour qu'une créature puisse le recevoir et s'unir à lui. Dieu a parlé par des actes; il suffit de voir et de lire par la foi. « Dieu prévient donc que comme il « fallait que son Fils prit une chair humaine par une femme « digne de le recevoir, femme qui fût illustrée de grâces, vide de « péchés, remplie de piété, éloignée de toutes mauvaises affections. Il se ramena donc déjà pour lors devant les yeux toutes « les femmes qui devaient être et n'en trouva pas une digne de « ce grand ouvrage que la très pure et très immaculée Vierge « Marie. C'est pourquoi il se proposa donc de toute éternité de « lui disposer ce logis, de l'orner des plus rares et dignes biens « que pas une créature, afin que ce fût un temple digne de la « divinité, un palais digne de son Fils ». Et Vincent de Paul tire immédiatement la conclusion morale qui concerne le thème de son sermon: la communion sacramentelle réclame une préparation qui doit s'inspirer de la préparation que Dieu effectua en la Vierge qui devait recevoir son Fils. « Si la prévoyance éternelle a jeté « la vue si loin pour découvrir le réceptacle de son Fils et, l'ayant « découvert, l'a orné de toutes les grâces qui pouvaient embellir la « créature, comme il le fit lui-même déclarer par l'ange qu'il lui « envoya pour ambassadeur, à combien plus forte raison devons-nous prévoir le jour et la disposition requise à le recevoir! « Combien d'ailleurs devons-nous soigneusement orner notre âme « des vertus requises à ce grand mystère et que la dévotion nous « peut acquérir » (35).

A propos de la communion sacramentelle, c'est la note fondamentale de toute réception de Dieu qui est indiquée. « Accourez « à la sainte Vierge, demande M. Vincent aux Filles de la Charité, « la priant qu'elle vous obtienne de son Fils la grâce de participer « à son humilité qui l'a fait se dire la servante du Seigneur, « lorsqu'elle était choisie pour sa mère. Qu'est-ce qui fit que « Dieu regarda la Vierge? Elle le dit elle-même: c'est mon hu-

(34) *Entretiens*, 269: septembre 1655; 307: 1656, 860.

(35) S.V. XIII, 35: 1616.

« milité » (36). Et, poursuivant son propos en une prière: « Sain-  
« te Vierge, qui dites à tout le monde dans votre cantique que  
« c'est l'humilité qui est cause de votre bonheur, obtenez pour  
« ces filles qu'elles soient comme Dieu le demande: ornez-les  
« de vos vertus. Vous êtes Mère et Vierge tout ensemble. Elles  
« sont vierges aussi. Priez donc votre Fils, par les entrailles de  
« votre ventre où il a logé neuf mois, qu'il nous donne cette  
« grâce » (37).

La Vierge-Mère est parfaitement accordée à Jésus parce qu'elle participe à son esprit qui est amour du Père, estime, révérence et humilité (38).

### L'Annonciation et le don à Dieu

Le second mystère, l'Annonciation, va permettre au deuxième mouvement de la vie religieuse de se manifester. L'humilité prépare et soutient l'offrande à Dieu.

Cette offrande suppose une correcte connaissance et une exacte reconnaissance de Dieu. Dieu, par l'intermédiaire de l'ange Gabriel, nous le rappelle, et il serait malheureux de ne pas retenir cette leçon que Dieu nous donne de parole et d'exemple. « Il faut reconnaître l'essence et l'existence de Dieu, et avoir « quelque connaissance de ses perfections, avant de lui offrir « un sacrifice. Cela est naturel, car, je vous le demande, à qui offrez vous des présents? Aux grands, aux princes, aux rois. « C'est à ceux-là que vous rendez vos hommages. C'est si vé-  
« ritable que Dieu a observé le même ordre dans l'Incarna-  
« tion. Quand l'ange alla saluer la sainte Vierge, il commen-  
« ça par reconnaître qu'elle était remplie des grâces du ciel:  
« *Ave, gratia plena*: Madame, vous êtes pleine et comblée des  
« faveurs de Dieu, *Ave, gratia plena*. Il la reconnaît donc et la  
« loue pleine de grâces. Et ensuite, que lui fait-il? Ce beau présent  
« de la seconde Personne de la très sainte Trinité: le Saint-Esprit,  
« ramassant le plus pur sang de la sainte Vierge, en forma un  
« corps; puis Dieu créa une âme pour informer ce corps, et  
« aussitôt le Verbe s'unit à cette âme et à ce corps par une  
« admirable union, et ainsi le Saint-Esprit opéra le mystère inef-  
« fable de l'Incarnation. La louange précéda le sacrifice » (39).

Seuls les humbles, seuls les pauvres connaissent bien Dieu. C'est dans les « pauvres gens que se conserve la vraie reli-

---

(36) S.V. X, 536-537: 14 juillet 1658.

(37) S.V. X, 538: 14 juillet 1658.

(38) S.V., *Entretiens*, 526: 13 décembre 1658.

(39) *Entretiens*, 747: 26 septembre 1659.

gion » (40). Les pauvres sont de l'ordre du Christ humble et pauvre.

L'humilité génératrice de la véritable connaissance de Dieu est aussi génératrice du véritable amour et du don de soi. Il n'est pour s'en convaincre que de regarder le Fils de Dieu. « Son amour, quel était-il? O quel amour! O mon Sauveur, quel amour n'avez-vous pas porté à votre Père! Fils par nature, le Verbe égal à son Père n'avait pas à s'offrir à lui; mais le Christ, le Dieu-Homme, s'est offert pour accomplir la volonté du Père » (41).

Ainsi le Christ et la Vierge, en s'offrant à Dieu le Père, révèlent l'un et l'autre le mouvement de la vraie vie, dessinent l'itinéraire de ceux qui doivent continuer la mission de Jésus (42). Pour M. Vincent, il ne pourra donc jamais être question de se porter directement à une activité, de se livrer au prochain, sans intermédiaire. L'itinéraire passe par Dieu: il faut se donner à Dieu pour qu'il nous livre au prochain. Invariable dans son intention, souple et varié dans ses expressions, ce disciple de Pierre de Bérulle ne perd pas de vue ce passage par Dieu et contrôle scrupuleusement les démarches:

— Il faut d'abord regarder les intérêts et la gloire de Dieu, et puis, après, l'intérêt de la Compagnie (43).

— Il faut d'abord rechercher le royaume de Dieu et sa justice, « comme le Fils de Dieu qui a déclaré qu'il n'a pas cherché sa gloire, mais celle de son Père (Jn 7, 18; 8, 50). « Tout ce qu'il a fait, et qu'il a dit, a été pour le glorifier, ne s'étant réservé pour lui que le dénuement, la souffrance et l'ignominie » (14).

— « Il faut sanctifier ses occupations en y cherchant Dieu, et les faire pour l'y trouver plutôt que pour les voir faites » (15).

Au Christ, « Règle de la Mission », il demande donc humblement: « Mon bon Jésus, enseignez moi à le faire et faites que je le fasse » (46). Puis s'adressant à ses auditeurs, il leur répète inlassablement: « Donnons-nous à Dieu pour faire son œuvre » (46).

---

(40) *Entretiens*, 167: 24 juillet 1655.

(41) *Ibid.*, 571-572: 7 mars 1659; 790: 7 novembre 1659.

(42) *Ibid.*, 788: 7 novembre 1659.

(43) S.V. XIII, 629: 19 juin 1647.

(44) *Entretiens*, 561: 21 février 1659.

(45) *Ibid.*, 547, 565: 21 février 1659.

(46) *Ibid.*, 776: 17 octobre 1659. S.V. II, 64: 22 juillet 1640.

## La Visitation et le don de Dieu aux hommes

La Visitation, troisième étape, est aussi l'ultime phase du mouvement de l'âme s'unissant au mouvement de Dieu. Son appellation la plus commune est SERVICE.

On sait que Vincent de Paul a été le premier à mettre délibérément et définitivement « une Compagnie » d'âmes consacrées au service des pauvres à domicile. « Dieu a permis, constatait M. Vincent, que des pauvres filles ont succédé à la place de ces dames » (47). Désormais, les Filles de la Charité seront les Visitandines des pauvres, les Visitandines du monde.

Cette mise en service public, un tantinet spectaculaire, n'est en vérité qu'une des conséquences de la conception de la charité surnaturelle qu'il réalise et qu'il proclame. L'amour en sa plénitude unit Dieu et le prochain, le dévouement et la prière, l'action et la contemplation. Paradoxe verbal, idéal plus que réalité, pourrait-on penser. Assurément non, car il ne s'agit pas d'une soudure artificielle de principes, opérée géométriquement après coup et pour les besoins d'une cause. Il n'est pas question non plus d'une savante alternance ou d'un minutieux dosage d'occupations. L'unité est à la source et au terme.

M. Vincent croit profondément et « voit » que Dieu est véritablement présent dans les pauvres, c'est-à-dire en tout homme ne se refusant pas à hospitaliser en lui le Christ pauvre et agonisant. Il croit aussi, et imperturbablement, que l'amour du Père, s'exprimant dans la mission du Fils, n'est pas seulement d'hier, qu'il est de *l'aujourd'hui de Dieu*, de toujours. Dès lors, à travers les humanités infirmes et pécheresses, dans le Christ méconnaissable, il entrevoit Dieu qui, sans se lasser, appelle ses enfants, s'ingénie à les rejoindre, se consume pour s'unir à eux. Se trompe-t-il? Après tout, il n'est qu'une VISITATION, celle de Dieu.

### 4. PERSPECTIVES ET APERÇUS

Cette analyse schématique, qui a réduit la dévotion mariale de M. Vincent à l'humilité, l'offrande, le service, ne peut prétendre donner une réponse aux questions énoncées en liminaire de notre propos: Quelle fut, durant trois siècles de tradition vinctienne, l'influence de l'expérience religieuse de M. Vincent? Y a-t-il, entre cette expérience religieuse et la piété mariale dite

---

(47) S.V. X, 102: 8 août 1655.



de la « Médaille miraculeuse », continuité ou discontinuité, progression homogène ou croissance parallèle?

Elle peut du moins fournir quelques éléments d'explication et rappeler les orientations originelles.

— *Expérience religieuse de S. Vincent et tradition vinctienne.*

Dans la mesure où les disciples de M. Vincent ont été attentifs à son expérience, fidèles à son enseignement, inspirés par sa prudence, ils ont essayé, plus ou moins parfaitement, de réaliser un certain idéal.

Il s'agissait d'abord de maintenir l'union en le Christ et sa Mère, c'est-à-dire de ne jamais exclure la Mère pour sauvegarder la transcendance du Fils, et de ne jamais oublier le Christ en s'éloignant de lui pour mieux célébrer la Vierge.

Il convenait ensuite d'entretenir et de fortifier la vie de piété en l'alimentant principalement aux vérités de foi et particulièrement à l'Immaculée-Conception, à l'Annonciation, à la Visitation. De ce fait, ils étaient portés instinctivement à récuser les apports incertains de l'imagination ou les élans incontrôlés du cœur.

Il importait, enfin, d'associer la dévotion mariale à une vie active et charitable, et de donner à toute l'action son inspiration religieuse par une référence d'esprit, de prière et d'offrande à la Vierge Marie.

— *Piété vinctienne et piété de la « Médaille miraculeuse ».*

Une discontinuité historique, une différence de nature, une diversité de style séparent, de prime abord, la piété vinctienne de l'efflorescence mariale issue des apparitions de la Vierge à sainte Catherine Labouré.

Mais le rapprochement de ces deux « extrêmes » est, à tous égards, fructueux et vitalisant.

La piété mariale de la Médaille, en ne s'écartant pas de la religion vinctienne, l'éclaire admirablement. Elle révèle une richesse permanente et fondamentale. Elle permet, après coup, de saisir et d'utiliser une solidité foncière capable de soutenir et d'alimenter les ramifications diverses de la dévotion et de la vie mariales.

La piété mariale de M. Vincent permet une constante « relecture » du message de sainte Catherine Labouré. Elle lui donne un sens plus profond et elle peut lui assurer sa vérité religieuse et ses meilleures chances d'avenir. Et ceci de trois manières. D'abord, en unissant plus intimement le message de la Médaille miraculeuse à la vie de la Vierge Marie et à celle de sa messagère qui demeura silencieuse, priante, humble servante des pauvres.

Ensuite, en second lieu, en attirant plus instamment l'attention sur la présentation dogmatique inscrite au revers de la Médaille. Pour bien voir, disait M. Vincent, il faut « tourner la médaille ». Sainte Catherine Labouré disait aussi: « La croix et le M en disent assez ». Et, de fait, c'est l'union entre le Christ et sa Mère, la grâce et ses intermédiaires qui sont là, humblement et définitivement gravés. Enfin, en troisième lieu, en rappelant que la Médaille est un « catéchisme condensé », le catéchisme des petits, des humbles et des pauvres, mis entre leurs mains afin de sauvegarder des richesses impérissables et toujours menacées: la grâce et la croix, l'Incarnation et la Rédemption.

Monsieur Vincent, un parent pauvre, disions nous. Sans aucun doute. Il a tout fait pour l'être et il n'est riche que de ce qu'il cache. Depuis trois siècles, il n'enrichit que ses héritiers légitimes, qui, eux aussi, sont voilés sous deux espèces et subsistent en deux conditions de vie: celle des riches qui, comme la Vierge, se savent pauvres; celle des pauvres qui demeurent avides des richesses de Dieu.

(*Cahiers Marials*, N° 68, 15 juin 1969).

## NOTITIARIUM

### CURIA GENERALITIA: El P. James H. Murphy

El 23 de mayo el P. Murphy ha dejado la Curia Generalicia después de cinco años de servicio (1970-1975) para incorporarse de nuevo a su provincia en la secretaría del Visitador. Deja un vacío inmenso entre nosotros: el vacío material de su trabajo y el vacío espiritual de su persona.

El P. Murphy es un Irlandés con los pies en tierra y la línea recta por delante: el trabajo, el método, la seriedad, la cosa bien hecha. Oficina de 9 a 1 por la mañana, de 4 a 7 por la tarde, de lunes a sábado, ambos inclusive. El domingo para los amigos, la colonia irlandesa de Roma, el pequeño turismo, el descanso, la lectura y el estudio reposado en su habitación. Con todo, el P. Murphy dista mucho de ser un hombre cuadrado. Es un hombre cordial, goza la conversación y capta rápidamente el plano en que se mueve. Está siempre dispuesto a dar y recibir la broma con ansia de comunicación y alegría sin consumirla nunca. Y, desde luego, siempre dispuesto al servicio y a la colaboración.

El trabajo del P. Murphy en la Curia era un trabajo sin clamor, y hay que acentuar los dos términos: trabajo y sin clamor. Cuando llegó a Roma, dicen que exclamaba en los primeros días: «Dadme trabajo, o me vuelvo a Irlanda». Yo no se lo oí nunca, porque el trabajo no le faltaba. Basta decir que trabajaba a las órdenes inmediatas del Superior General, en cuya mística entra el trabajo, el suyo y el de sus colaboradores.

Probablemente lo que tenía que hacer no le gustaba, pero lo hacía como si le gustase. La cosa bien hecha y terminada era como su modo de ser. La improvisación, los arreglos de última hora no iban con él.

Como Asistente de la casa tenía unas tareas sencillas, de rutina, más bien formalidades, pero consumen tiempo y requieren atención.

Como Secretario Particular del Padre General, bajo el secreto profesional, solo los dos lo saben. Los demás no lo sabemos, pero lo adivinamos, por las veces que le encontramos en la habitación del Padre General, escuchando con mucha atención y tomando notas.

Llevaba puntualmente los registros de nombramientos y difuntos de la Congregación, así como una oficina especial para los asuntos de las Hijas de la Caridad, con una buena ración de correspondencia, y todo esto se hacía sin palabras al exterior, pero no sin trabajo.

Asistía a las reuniones de Agrimissio y a las reuniones del grupo de Institutos de «Apostolado en Comunidad», y lo sabemos por los informes que presentaba después.

Su colaboración en Vincentiana era también anónima. El buen inglés de las traducciones y de los resúmenes era obra de Murphy, que lo hacía con gusto y con esmero. Las listas de nombramientos y de difuntos venían de su oficina prontas para la imprenta. Todas las pruebas de inglés pasaban por sus manos. Yo tengo que rendirle una gran tributo de gratitud por su disponibilidad en todos los momentos para Vincentiana. Los que tienen experiencia de publicaciones saben cuanto valen estos servicios.

El P. Murphy había entrado profundamente en nuestra vida, y solo al perderle nos damos cuenta de todo su volumen.

Emilio Cid.

### Visitantes

Entre otros muchos visitantes de la Curia Generalicia durante este año Santo, tenemos que mencionar a Mons. José Eduardo Alvarez, Obispo de San Miguel (El Salvador), y a Mons. Leovigildo López, Obispo de Granada (Nicaragua), que vinieron a Roma como representantes de sus Conferencias Episcopales para la X Asamblea General de CARITAS INTERNATIONALIS. El tema básico de sus discusiones fue: *Caritas en la hora de la renovación*.

Mons. Herrijgers Jan, Director Nacional, en Taiwan de las OO.MM.PP. vino también convocado por la S.C. para la Evangelización de los Pueblos para una reunión internacional de Directores.

### MADAGASCAR: Solidarité Ecclésiale et Vincentienne

Un vaste mouvement de solidarité en notre faveur s'est mis en route depuis l'annonce du cyclone Deborah et nous voyons maintenant l'avenir proche avec confiance; en union avec les Soeurs, le Père Zevaco et moi-même, nous constituons une petite réserve de riz qui nous permettra de venir en aide aux plus déshérités qui risquent d'être touchés par la faim dans quelque temps. Nous avons mis aussi en route les reconstructions des bâtiments détruits de la mission et nous avons pu obtenir le ciment et le tôles nécessaires. Nous avons été tous extrêmement sensibles à la charité manifestée par l'Eglise de Madagascar et nos confrères de France.

### La vie recommence

Il y a un mois à peine nous étions fatigués et découragés sur le bord du chemin: en nous qui appelions à l'Aide vous vous êtes souvenu de Jésus, Notre Frère... Qu'il en soit remercié en vous... Soyez-en remerciés en Lui et par Lui...

Grâce à vous, l'espoir renaît en nous, le travail s'ordonne dans la paisible confiance.

A Fort-Dauphin, les Deux Comités Paroissiaux, les Soeurs chargées de la visite des quartiers avec ma Soeur Dachery, à la Cathédrale, et ma Soeur Marie-Colette, à Tanambao, font le compte des familles à aider. Les réparations les plus urgentes sont faites: les maisons des vieillards, malades et infirmes, elles, le seront plus tard. Le Père Daniel Lefèvre, notre fidèle aumônier, engrange à l'heure où nous écrivons, le riz à distribuer dans les prochaines jours...

L'Eglise de Tanambao reste toujours béante, son toit arraché: La Compagnie pressentie pour cette réfection s'interroge encore, sur le comment de l'exécution de la tâche... le bois, les tôles, le ciment ne seront réunis que dans deux mois... Le Père Verrons ronge son frein...

La Cathédrale a pansé ses blessures les plus graves: mais toute la charpente métallique et le plafond sont à reprendre: le Père Chevallier s'y emploie... A la léproserie d'Ampassy, la vieille Eglise est recoiffée, et la prière d'Intercession des malades a repris sur la conduite du cher Père Cassan, revenu dans son home. Les cases des malades attendent encore les matériaux nécessaires à leur reconstruction.

A Amboasary, le Frère Jean-Marie Carton avance rapidement la réparation de la Maison des Pères Polonais: vers la fin mai il s'attaquera aux Eglises du Père Kieffer à Manambaro et Ranopiso.

En brousse, on ne reconstruit pas encore: le Père Willemet range avec patience et précision ce qui peut être récupéré des bois de charpente et des tôles de couverture. Plus tard, nous aviserons aux reconstructions, selon un programme que nous avons établi de concert: Pères, Soeurs, Frères, nous travaillons nous prenant mutuellement en charge, nous épaulant, partageant nos soucis et nos aides, comme vous, de loin, vous partagez les nôtres.

Une fois encore, tous deux, Frères en Saint Vincent et frères Missionnaires, nous vous redisons notre Gratitude et nous nous redisons vos bien affectionnés,

Pères P. Zévaco et G. Danjou



### **Gratitude**

... Veux-tu te faire l'interprète de ma gratitude et celle de Pierre Zevaco auprès du Père Général et des membres du Conseil pour votre charitable générosité? Que ma modeste prière et la reconnaissance de tes frères missionnaires t'obtienne toutes les bonnes choses que tu souhaites!...

### **Futur incertain**

...A Madagascar nous ne savons grand'chose de l'extérieur et le pays en entier semble polarisé par le procès de Tananarive où comparaissent les 300 personnes qui seraient impliquées dans l'assassinat du chef de l'Etat en Février!... On peut d'ailleurs légitimement se demander si notre pays ne basculera pas un jour aussi dans le communisme car il semble que les conditions d'une pareille révolution soient rassemblées: la situation économique est proche de la catastrophe, les prix continuent leur ascension, le chômage des jeunes pourvus des diplômes est général et l'idéologie communiste est officiellement présentée dans les écoles comme la solution miracle à tous les problèmes... Pour le moment la meilleure solution consiste à vivre dans le présent!

### **ETHIOPIA: The Lazarist School celebrated its 50th Anniversary**

The Lazarist School, run by the Dutch Vincentian Fathers, has celebrated the 50th anniversary of its foundation on March 2, 1975, here in Addis Abeba (Gullele).

The Lazarist School was founded in 1925 by the inspiration of Abba Tesfa Sellasie, an Ethiopian Priest. Nowadays the School has 485 students, among which 122 of them receive their education free of charge, and other 21 ones with reduced fees. To those who come from simple families, and have proven their inability to afford for their school uniform, we give them free of charge. We meet a 32.000 Eth. dollars loss, but as far as my priestly obligation understands it, it is for the service of the poor that the school is purposely founded. (Docum. & Inform. Service, N° 12).

### **AMERICA CENTRAL: Año centenario**

El P. Chacón, Visitador de América Central, escribe: « Este año tendremos las celebraciones del centenario de la llegada de la doble Comunidad a la República de Panamá ».

Un resumen histórico de la provincia o una evaluación de la misma sería bueno para publicarlo en Vincentiana.

#### **ECUADOR: Nuevo Visitador**

El P. Jorge BAYLACH ha sido elegido por su provincia y ha sido confirmado por el P. General el 9 de mayo de este año de 1975.

El P. Baylach nació en Cabrils (Barcelona-España) el 19 de julio de 1922, entró en el noviciado de Dax el 21 de septiembre de 1939. En 1946, sin terminar aún los estudios, es enviado al Ecuador, allí desarrolla toda su acción sacerdotal en las diversas obras de la provincia, especialmente en la formación del clero y en la administración.

#### **PUERTO RICO: El P. John Cusack, Administrador Delegado de la Provincia**

El día 12 de abril el P. Nugent pasó los poderes al P. John Cusack que regirá la Provincia en nombre del P. General para implementar las ordenanzas del P. Nugent. Le ayudarán en calidad de consejeros el P. Tesouro y el P. Emilio Tobar, y como Económico Provincial el P. Sádaba.

El P. Vergara y su Consejo conservan sus puestos y volverán a su pleno ejercicio en el momento en que se de por terminada la visita.

#### **SAF OCCIDENTALIS: Bajo el signo de la continuidad**

El 1 de julio de este año de 1975 es la fecha señalada para hacer efectiva la división de las provincias norteamericanas del Oeste.

Y se hace bajo el signo de la continuidad porque el Visitador de St. Louis y los dos Vice-Visitadores continúan al frente de las nuevas provincias como Visitadores.

El Joseph S. FALANGA pasa automáticamente a ser Visitador hasta el término de su oficio.

El Joseph S. FALANGA fue elegido por la vice-provincia y el 3 de marzo fue confirmado por el P. General para tres años a partir del 1 de julio.

Así mismo el P. Cecil PARRES ha sido elegido por la provincia de St. Louis e inmediatamente confirmado por el P. General para otros tres años.

#### **SAINT LOUIS (SAF Occ.)-TAIWAN: Visita del P. Parres**

En Formosa (Taiwan) trabajan tres grupos vicencianos, 11 chinos que forman provincia, 14 holandeses y 17 norteamericanos.

A principios de abril, el P. Parres, Visitador de St. Louis, acaba de visitar al grupo de su provincia, y, de paso, hizo una visita de cortesía a los demás grupos. En todos ha notado cierta preocupación ante el futuro por la situación política, la falta de vocaciones para el relevo y la crisis de la Iglesia que, aun sin querer, puede frenar el entusiasmo misionero. Esto no obstante, el P. Parres muestra voluntad decidida de mantener la presencia vicenciana en el país.

A su paso por el Japón exploró las posibilidades de establecer una obra de la Congregación en el país.

(Lett. from Fr. Parres, 8 IV-75).

#### **SAF ORIENTALIS: Bob Crawford back from Vietnam**

Thanks be to God, Father Bob Crawford is home safe. He brought with him some maimed orphan boys, some orphan girls crippled with polio, and some sisters and other lay people to care for them. Here is the story.

You will recall that Bob had been based in a house for the Confreres on the property of the Daughters of Charity school and orphanage in Saigon, which house was attached to the Confreres' community at Dalat (Paris Province). During the past few years Bob worked in two locations: at the school and orphanage as a chaplain for the sisters and children, as a pastor for the English-speaking people of Saigon, as a host for Confreres coming into Saigon from the mountains, as Cardinal Cooke's delegate for the armed forces in Vietnam, Laos and Cambodia, and as host for U.S. military chaplains; and at the new home he started four miles outside of Saigon for boys who had been maimed in the war. He spent the morning and early afternoon with the boys. At 3 P.M. he left them with two lay brothers and drove his bicycle into Saigon and worked in his parish and

school and orphanage until 9 P.M., when he rode his bicycle back to the boys.

The two people who helped Bob in the evacuation were Mr. Frank Reidy and Mr. Ed Dailey. Frank gave him a substantial donation and helped him hire buses to transport the children, provide quarters for them near the airport, etc. Ed Dailey, the President of World Airways, donated one free flight at a personal expense of \$ 200,000.

Bob had been some time trying to figure out how to provide for the children. Sent home most of the children who had parents or families to receive them, and kept the orphans and those who had no one. Bob took on another group besides his own because there was room. Bob was the last one to get on. They had loaded on 294 men, women and children. They flew Saigon-Okinawa-Tokyo-Oakland, Cal. in Ed Dailey's plane. At Oakland, the U. S. Air Force took over, and flew Bob's group up to Portland, Oregon. Ret. Colonel Harry Lambert had arranged for Bob's group to be received in the dorms of Colegio César Chavez in Mt. Angel, a former coed college run by the Benedictines. The Benedictine Sisters have been very good to them, and so have the people of the town.

After spending about a week getting everyone temporarily settled in Mt. Angel, Bob came east. On May 1 Bob went to Washington. Fred McGuire made a contact with John McCarthy, head of U.S.C.C. Emergency Relief and Refugee Services. He also got to see Rep. Al Ullman, Chairman of the House Appropriations Committee. On May 3 he went to see Sister Mary Clare in Emmitsburg.

Bob has been trying to avoid publicity. In Oakland, the head of U.S.C.C. Relief Services told him he had to have a press conference because of the terrible distortions that were being circulated. Bob did. Afterwards two of the reporters approached him with tears in their eyes and apologized for the actions of some of their colleagues. Bob told me to feel free to communicate all of the above information to the Confreres.

(From Father Nugent's Newsletter).

#### **Four workshops on the problems of the church**

The Theology Department of St. John's University is conducting four workshops this summer: *Approaches to Youth Catechesis* June 2-6, *Communicating the Word of God* June 2-6, *Sacrament of Reconciliation in a Fragmented World* June 9-13, and *Where is Youth Catechesis Going?* July 7-18. Confreres interested in any of these can contact John Freund at Jamaica. Special attention is called to the workshop on Penance: Sacrament

of Reconciliation in a Fragmented World, June 9-13, 10,00 A. M.-4.00 P. M. The faculty is composed of Jack McKenna and the staff of the Theology Department, and Dr. Robert Doyle and the staff of the Counselor Education Program. The Second Vatican Council decreed that « the rite and formulas of penance are to be revised in such a way that they may more clearly express the nature and effects of this sacrament ». The new Rite and formulas were issued after approval by Pope Paul by decree of the Sacred Congregation for Divine Worship on December 2, 1973. These rites should soon come into use in the United States.

### **St. Vincent's day**

Two dates to check off on your calendar. On Sunday afternoon, October 26, 1975, the actual day of canonization of Blessed Justin de Jacobis, our province will sponsor a celebration for all the Confreres in the east at Jamaica. We will invite the Confreres from New England; the Spanish Confreres, the Italian Confreres, the Portuguese Confreres. The celebration will center in the Eucharist. There will be a meal, and opportunity to renew and deepen old friendships with all our brothers. The second date is November 15, when there will be a Double Family celebration at Emmitsburg in honor of the two new saints, Elizabeth and Justin. This will be a Saturday, and the Eucharist will be in mid-day. It is hoped that these two days will be the occasion of increase in our love for God and the neighbor, and especially for each other, and a consequent renewal of love for our vocation and our call to live and preach the Gospel, especially to the poor. Saint Vincent will be very much in our thoughts and hearts on both days, and so, these will be our « St. Vincent's Day » or « Community Day » for 1975. More details on these two celebrations will be given at a later date.

### **NEW ENGLAND: Birthday of the Province**

On April 23, thirteen Confreres from our province journeyed to St. Stanislaus Parish in New Haven. By this time Father Richardson had spoken with practically all the Confreres of the new province, if not all. All but a few of them were on hand for the ceremony, as was the Visitor of Poland, Father Tadeusz Gocłowski, with whom Bob Maloney and I worked last summer on committee in the General Assembly. Mass began in the parish church at 11 A.M. Father Richardson was cele-



brant, and Fathers Goclowski, Sawicki, Tinnelly and I were at his side. There were about forty concelebrants. Also in the church were Sisters Mary Basil, Rosemary Pfaff and Margaret Finnegan, the sisters who teach in the parish school, and about 150 laity. We celebrated the Mass of St. Vincent. At the end of Mass, Father Richardson announced the formal opening of the New England Province.

After dinner Chet read messages of congratulations and introduced every Confrere in the room. Then Henry Sawicki spoke in great simplicity and warmth of charity and simple faith. He was followed by Father Richardson, who reviewed a little of the history and encouraged the Confreres to work in the spirit of St. Vincent. Finally, Father Goclowski thanked God in the name of all. Many confreres from our province wrote letters of congratulations and promise of prayers.

(From Fr. Nugent's newsletter).

### **HONDURAS: Visita del P. Mulet**

Según el Boletín de la provincia de Barcelona (n. 19) el P. Mulet ha vistado la Misión de Honduras en la segunda mitad del mes de enero. En ella pudo comprobar el renovado interés con que trabajan los misioneros en todas las direcciones. Sin descuidar la evangelización, se prodigan en obras de asistencia y promoción después del siniestro.

Acaba de llegar también a nuestra redacción el Boletín de Caritas « Caridad y Acción » (n. 2) y nos da la misma impresión. El Huracán « Fifi » ha producido dos efectos buenos: primero, despertar la solidaridad internacional por una zona siniestrada, y segundo, más importante todavía, despertar en los hondureños el ansia de superarse y crear con las ayudas exteriores unas estructuras que puedan mejorar su vida en el futuro sin necesidad de ayudas de otros. La ayuda les ha llegado, no solo en forma de alimentos, vestidos y medicinas, sino también en forma de herramientas y semillas.

### **PARIS-TOULOUSE: Rencontre des Lazaristes en Monde Rural (2-3 Septembre 1975)**

THEME: Foi et demande de Sacrements.

*Pourquoi ce choix?*

Lors de nos deux dernières rencontres de ruraux, nous avons fait un partage global de nos expériences pastorales en Monde Rural.

Sans exclure ce partage, il nous a semblé que les situations pastorales de chacun avaient peu changé et que nous pourrions confronter nos expériences sur un domaine plus précis et qui nous préoccupe tous, comme l'ensemble de l'Eglise en Monde Rural: le lien FOI et SACREMENTS.

C'est un problème très vaste...

C'est pourquoi nous vous proposons de le restreindre encore à la Foi en Jésus-Christ lors de la demande de Baptême.

### **Animation**

L'Equipe de Lamotte-Beuvon, qui a étudié cette question cette année, veut bien guider notre recherche pour cette rencontre.

### **Préparation**

Pour préparer cette rencontre voici quelques pistes:

Nous recevons des parents pour le baptême de leur enfant:

1) Que viennent effectivement demander ces parents:

- un rite,
- une intégration sociale, l'accomplissement d'une tradition,
- un sacrement, signe de salut en Jésus-Christ?

Noter les expressions employées par les gens.

2) En tant que ministres du sacrement du baptême:

- que voulons-nous exprimer aux parents qui demandent le baptême,
- comment,
- comment faisons-nous pour leur faire exprimer la référence à Jésus-Christ, et nous pour la discerner?

Noter les expressions employées par nous et par les gens.

3) Dans ces rencontres avec les gens, à l'occasion des sacrements, nous sommes très souvent en contact avec l'incroyance, comment cela interroge notre « être vincentien »?

### **Lieu de la rencontre**

Maison de Retraite des Filles de la Charité

La Chesnaye,

Athée-sur-Cher (I et L)

### **But de la rencontre**

Comme les précédentes rencontres des lazaristes en Monde Rural, celle-ci a un triple but:

- c'est une rencontre fraternelle entre nous,
- c'est une recherche sur des questions de pastorale qui nous préoccupent.
- c'est un signe d'unité videntienne, puisque cette rencontre est interprovinciale.

### **Inscription**

On peut d'ores-et-déjà s'inscrire à cette rencontre auprès de  
Claude Lautissier

Communauté sacerdotale,  
24110 Saint-Astier.

(B.L.F., N. 49, II)

### **TOULOUSE: Pierre Causse, Aumônier National Adjoint des Gitans**

— A la demande de Mgr. Collins, Evêque responsable de la pastorale des Gitans en France, et avec l'acceptation du Visiteur de la Province de Toulouse, le Conseil Permanent de l'Episcopat a nommé Pierre Causse Aumônier National adjoint des Gitans pour une période de trois ans. Cette nomination a pris effet le 1er septembre 1974.

M. Causse conserve la responsabilité de l'aumônerie de la Région de Provence — Côte d'Azur — qu'il assume depuis octobre 1972 ainsi que l'Aumônerie des diocèses d'Aix et Marseille.

— Rappelons pour mémoire qu'il y a environ 10.000 gitans dans le département des Bouches-du-Rhône et 20.000 environ, dans la région Provence Côte d'Azur (et 150.000 en France).

(B.L.F., N. 49, I)

### **Prendre en main leur propre destin**

Un certain nombre de militants chrétiens se retrouvent avec des Gitans dans des associations départementales non-confessionnelles. Il existe aussi un mouvement catholique des Gitans. Tous leurs efforts convergent vers un seul but: « aider

les Gitans à prendre en main leur propre destin ». Mais à cela un préalable s'impose: « Qu'ils soient des citoyens à part entière ». « Vous êtes des citoyens comme nous ». « Vous êtes des chrétiens comme nous, vous êtes ici chez vous ». Ainsi s'exprimait Monseigneur Collin, Evêque de Digne, particulièrement chargé de la Commission des Migrations en notre région, alors qu'il accueillait le pèlerinage gitan à la grotte de Lourdes. Parlant au nom de l'Eglise, sa parole nous engage et nous interroge tous. Les chrétiens n'ont pas moins à s'interroger que l'ensemble de la population française sur leur attitude et leur accueil.

### **Les gitans... Un test pour notre société et pour l'Eglise**

Ils sont un petit monde, défini avec ses aspirations et ses traditions. Nous connaissons leurs questions. Elles portent sur la scolarisation, l'emploi, l'accueil. Tous ces problèmes sont urgents, sinon les Gitans devenus des parias iront grossir le lot de ceux qui vivent dans la délinquance, l'avitilissement ou la révolte. Nous savons que leurs questions ne trouveront pas du jour au lendemain une réponse... mais... nous verrons si dans les deux années à venir sera résolu le problème des aires de stationnement indispensables à la vie des Voyageurs, les « Fils du Vent ».

Accorderons-nous le « droit de vivre » aux « Gitans »?

(Dossier réalisé à la demande de l'Aumônerie Régionale des Gitans. Documentation: R. Bernard, P. Causse, M. Colinon, F. Lesme).

### **« Gitans et Voyageurs »**

#### *« Ce que nous avons fait »*

Les uns ont commencé à former des Associations, d'autres s'occupent de logements, d'autres encore de terrains de stationnement, d'autres des écoles et de l'éducation des jeunes, certains font des rencontres de ménages, beaucoup organisent des pèlerinages...

#### *« Ce que nous ferons »*

Ensemble nous découvrirons, en écoutant les autres, que Dieu est avec nous, que Jésus nous change. Nous apprendrons à mieux connaître Dieu, à mieux travailler pour nos frères et à découvrir que nous sommes tous de la famille de Dieu.

Invitation au Congrès National du Mouvement Catholique des Gitans et Voyageurs.

Marseille, 5-6 avril 1975

(L'Eglise aujourd'hui à Marseille. Bull. d'Infr. du Diocèse. 2 Mars 1975).

## TOULOUSE-IRAN: Revisión de la situación

Los cohermanos de la Misión del Irán se han visto obligados a replantear seriamente todos los problemas de la misión en vista de las nuevas circunstancias.

Los signos negativos eran los siguientes: la edad de los efectivos, 13 en total, sin esperanzas de refuerzos inmediatos; la ley de enseñanza gratuita en todo el país, que deja sin función las escuelas privadas; la expropiación por razones urbanísticas del Colegio « San Luis » de Teherán, completamente nuevo, sin terminar de pagar aún, la expropiación parcial de la escuela de Ispahan. Todo esto desorganiza casi toda la obra de la misión.

Por el contrario había también buenos signos positivos, la historia de 138 años, desde 1837, la obra significativa realizada en el campo de la enseñanza, el apostolado parroquial a favor especialmente de los extranjeros que en este momento siguen aumentando, la colaboración con los caldeos y con los armenios y la asistencia a las Hijas de la Caridad.

Al mismo tiempo la Santa Sede, el Gobierno del Irán y el Gobierno francés, por razones muy distintas, están interesados en la obra de la misión, particularmente en la obra de la enseñanza.

Para estudiar la cuestión sobre el terreno se trasladaron a la misión el P. Gaziello y Deimerly.

Las resoluciones finales han sido: reconstrucción de San Luis, si las partes interesadas ofrecen las garantías convenientes, continuación de la escuela de Tabriz, venta de la casa de Rezaieh, deshabitada desde 1971, venta del terreno sobrante de Ispahan. Así podrán mantener la presencia católica en la enseñanza, atender a los numerosos grupos católicos extranjeros, asistir a las Hijas de la Caridad y en general dar un testimonio cristiano en un país musulmán.

No hay persecución sino simpatía y esto ha ayudado a tomar las decisiones.

(Más información: NUNTIA MISSIONALIA, N. 11, pp. 11-12).



**SALAMANCA: IV Semana de Estudios Vicencianos**  
(9-13 septiembre 1975. León)

Tema: « *Caridad y Promoción Humana* »

« Si hay algunos entre nosotros que crean que están en la Misión para evangelizar a los pobres y no para cuidarlos, para remediar sus necesidades espirituales y no las temporales, les diré que tenemos que asistirles y hacer que les asistan de todas maneras, nosotros y los demás... Hacer esto es evangelizar de palabra y de obra » (San Vicente, Obras, XI, 393).

*Día 9 de septiembre*

José María OSÉS. *La Iglesia, sacramento de salvación en el mundo.*

Mons. José María Guix FERRERAS. *Acción caritativo-social de la Iglesia.*

*Día 10 de septiembre*

André DODIN, C.M. *Teología vicenciana de la Caridad.*  
Un experto. *Criterios generales para la acción social.*

*Día 11 de septiembre*

Francisco CARBALLO, C.M. *Actualidad de Federico Ozarán.*  
Clara DELVA. *Caridad personal y caridad colectiva.*

*Día 12 de septiembre*

Un experto. *Formas y programas concretos de acción social.*  
Charles GIELEN, C.M. *El « Tele-Service », una policlínica social.*

*Día 13 de septiembre*

*Mesa redonda sobre el tema de la semana.* Moderador Francisco Carballo, C.M. *Participantes:* Caritas Española. Justicia y Paz. Hoac. Conferencias de San Vicente. Damas de la Caridad. Hijas de la Caridad.

*Exposición de conclusiones por un grupo de semanistas.*

*Lugar:* Casa Central de las Hijas de la Caridad. Villabispo. León.

*Responsable:* José Manuel Sánchez Mallo, C.M.

*Horario: Conferencias:* Mañana, hora 9.30. Tarde, 4.30.  
*Reuniones de grupo:* Mañana, 12. Tarde, 7.

*Inscripción:* Deberá realizarse cumplimentando la hoja correspondiente y enviándola a esta dirección: *Semana Vicenciana. Apartado 510. León.*

### **NAPOLI-ETIOPIA: La nostra Comunità è rimasta serena**

Per grazia di Dio anche nella confusione e trepidazione la nostra Comunità è rimasta serena e calma, sperando nella protezione della Santa Vergine e San Vincenzo ed effettivamente questa non ci è mancata. In casa siamo rimasti tre Sacerdoti e quattro Studenti di filosofia e teologia; gli altri delle classi inferiori hanno raggiunto le loro famiglie; le scuole sono sospese; meno responsabilità da parte nostra e meno preoccupazione per il loro mantenimento...! Fino ad oggi la Divina Provvidenza non ci ha fatto mancare il necessario...! L'avvenire? nelle mani di Dio!!! Ho fiducia nella Santa Vergine al cui Cuore ho affidato questa Casa e tutta la nostra Missione. I Confratelli e le Suore sia di Hebo che di Decameré stanno bene. Nella nostra Casa la vita di Comunità si svolge regolarmente secondo lo spirito di S. Vincenzo e gli usi di Comunità. Il lavoro in seno alla Parrocchia è normale. Anche materialmente, nei limiti del possibile, andiamo incontro ai bisognosi.

Guardiamo con gioia alla glorificazione del nostro Confratello, il Beato Giustino: *Ipse servet hereditatem suam!*  
(Lett. del P. Nicola Teta, 10-IV-1975).

## BIOGRAPHIAE SODALIIUM

**TORINO: Giorgio Stella. 1920-1975**

Il 5 maggio u.s. il P. Giorgio Stella è deceduto per un incidente di macchina.

Si era recato ad Orgosolo (Nuoro), dove cinque confratelli tenevano la missione al popolo, ma al ritorno, probabilmente per un malore, perse il controllo della macchina e andò a urtare con violenza fortissima contro un autotreno e rimase ucciso di colpo.

Egli era nato a Greci in Romania da genitori italiani il 13 giugno 1920. Entrò in Comunità il 20 agosto 1939 e vi pronunciò i voti perpetui il 21 agosto del 1941.

Fu ordinato sacerdote il 21 dicembre 1946.

Destinato a Genova, vi rimase con qualche breve interruzione per circa 20 anni come professore in teologia, poi come direttore del Collegio Brignole-Sale Negroni (1957-1960) e poi come superiore (1964-1970).

Dal 1957 al 1964 era stato direttore degli studenti di teologia e dal 1970 era superiore a Sassari.

Col P. Giorgio Stella la Comunità ha perduto uno dei confratelli eminenti: 54 anni di età, superiore attivo di una delle case più notevoli della Provincia, membro del Consiglio Provinciale, membro del Consiglio Presbiterale Diocesano di Sassari, membro della Commissione Preparatoria per l'Assemblea Generale del 1974, recentemente nominato dal Superiore Generale segretario della Commissione Preparatoria dell'Assemblea del 1980.

Ma quel che più conta: missionario che conosceva a fondo e viveva lo spirito di S. Vincenzo, colto nelle scienze ecclesiastiche e laureato in filosofia, che aveva il culto della Regola senza sacrificare una bella apertura ai segni dei tempi, pieno di stima per la vocazione religiosa che dimostrava guidando con premura le Figlie della Carità, con nell'animo una evidente prevalenza della razionalità sul sentimento e tuttavia comprensivo delicato e alla mano, che conosceva profondamente i problemi della Chiesa e inclinava a soluzioni non teoriche di apostolato, di profonda pietà personale e fedelissimo allo spirito e alle norme della liturgia, buono cordiale ed accogliente; la casa di Sassari con più frequenza in questi anni ha aperto le sue porte al clero attratto dallo spirito di famiglia che vi regna.

Il P. Stella corrispose al dono della vocazione: da giovanetto consacrando al Signore a 19 anni e poi sempre, man-

dando avanti con impegno il dovere a lui fissato dai Superiori di studio e di professore in teologia, di direttore della gioventù vincenziana, di superiore a Genova ed a Sassari.

A Genova soprattutto, dove il P. Stella lavorò 20 anni sino a portare l'Istituto Teologico del Collegio Brignole-Sale-Negroni al traguardo dell'affiliazione alla Pontificia Università Urbaniana.

Ma in tutti gli anni e in tutti gli uffici il Padre portò avanti il suo dovere con tanto impegno, da riuscire tra i confratelli più quotati.

Gli diciamo grazie di questo esempio che egli ci ha lasciato e con amore filiale ricordiamo questo esempio al Signore, affinché non lasci mancare il premio al suo servo fedele.

Luigi Latini

**REGIMEN CONGREGATIONIS**  
**NOMINATIONES ET CONFIRMATIONES**

DIES-NOMEN	OFFICIUM	DOMUS *	PROVINCIA	DUR.
1974, Oct. 2				
SMOLIC J. LIPOVSEK S.	Superior »	Belgrade Vrapce	Iugoslaviae »	2 tri. 2 tri.
1975, Ian. 25				
HUMBERT R.	Superior	Farafangana	Madagascar.	2 tri.
Feb. 22				
SODJA F.	Superior	Remedios de Escalada	Iugoslaviae	
Mar. 20				
DE JONG T.	Superior	Susteren	Hollandiae	
Apr. 1				
ORTAZÓN B.	Superior	Jaro 3º	Philippinarum	
Apr. 7				
ESPIAGO F. SALAMERO A. HERRERA A. ESPIAGO F. MONDÉJAR J. M. LEÓN M. DEL CAMPO A. MAGUREGUI D. RODRÍGUEZ F. PÉREZ M., S.	Superior Asst. Prov. Cons. Prov. » » » » » » » Econ. Prov.	Madrid 1º	H. Matrit. » » » » Venezuelana » » » »	
Apr. 14				
VAN DE PAS M.	Dir. Fil. Car.		(Chiliensis)	2 sex.
Apr. 21				
LÓPEZ H. PEÑA J.	Superior »	México 15º Mérida	Mexicana »	
Apr. 24				
MARRODÁN F.	Superior	Río Pedras 11º	Portoricana	2 tri.



DIES-NOMEN	OFFICIUM	DOMUS *	PROVINCIA	DUR.
<i>Apr. 28</i>				
STEFANOWICZ F.	<i>Cons. Prov.</i>		Curitiben.	2 tri.
BAUER B.	»		»	2 tri.
BIERNASKI L.	»		»	3 tri.
KLIDZIO V.	»		»	
KAMINSKI A.	<i>Superior</i>	<i>Prudentópolis</i>	»	
MACHNIEWICZ M.	»	<i>Araucaria 2º</i>	»	
SPISLA E.	»	<i>Araucaria 3º</i>	»	
<i>Mai. 1</i>				
MULLAN F.	<i>Cons. Prov.</i>		Hiberniae	
<i>Mai. 9</i>				
BAYLACH J.	<i>Sup. Prov.</i>		Aequatoriana	
WAGNER H.	<i>Superior</i>	<i>Turrialba</i>	V.P. Costar.	3 tri.
FANZAGA A.	<i>Cons. Prov.</i>		I. Taurin.	
<i>Mai. 14</i>				
MOURAO A.	<i>Superior</i>	<i>Rio 1º</i>	Fluminen.	2 tri.
PINTO COELHO I.	»	<i>Petrópolis</i>	»	2 tri.
PALU L.	»	<i>Aparecida</i>	»	2 tri.
MENDES S.	»	<i>Caraça</i>	»	2 tri.
RESENDE A.	»	<i>Bambu</i>	»	2 tri.
ZICO J. T.	»	<i>Belo Horizonte 5º</i>	»	3 tri.
SARAIVA J.	»	<i>Campina Verde</i>	»	2 tri.
MOREIRA A.	»	<i>Salvador</i>	»	2 tri.

\* N.B. - Numerulus civitatis nomini appositus, numerum refert quo Domus in *Catalogo 1974* recensetur. Quod pro iis locis fit, ubi altera saltem adsit Congregationis Domus in *Catalogo* inscripta.

# DEFUNCTI CONGREGATIONIS MISSIONIS

(Apr.-Mai. 1975)

N.	NOMEN ET PRAEN.	Conditio	Dies ob.	Domus	Aet.	Voc.
27	DE GIORGI Gaetano	Sacerdos	17-4-75	<i>Turin</i> 1°	71	53
28	ROUSSET Jean	Sacerdos	24-4-75	<i>Paris</i> 1°	74	46
29	MOLINET André	Frater	25-4-75	<i>Paris</i> 1°	76	54
30	SEDANO G. Martín	Sacerdos	21-4-75	<i>Madrid</i> 1°	67	50
31	ZOETMULDER Jan	Sacerdos	27-4-75	<i>Panningen</i>	76	58
32	KAMMER Edward J.	Sacerdos	26-4-75	<i>New Orleans</i> 1°	67	49
33	STELLA Giorgio	Sacerdos	5-5-75	<i>Sassari</i>	54	35
34	GRAAFMANS Antoon	Sacerdos	28-4-75	<i>Panningen</i>	63	43
35	HALLIGAN James A.	Sacerdos	17-5-75	<i>Philadelphia</i> 1°	91	69
36	JANSSENS Jacques	Sacerdos	11-5-75	<i>Panningen</i>	79	53
37	DURIEZ Louis	Sacerdos	18-5-75	<i>Dax</i>	96	78

Subscription price, Five Dollars per Annum in Advance

Single Copies, Fifteen Cents

Entered as Second-Class Matter, May 2, 1902

Postage Paid at Chicago, Ill.

Acceptance for mailing at special rate of postage provided for in Act of October 3, 1917

Authorized Second-Class Mail Matter, October 3, 1917

Postmaster: This publication is published weekly except on Sundays and holidays

Copyright, 1918, by American Medical Association

Printed at the Chicago Press, Chicago, Ill.

Published by the American Medical Association, 535 North Dearborn Street, Chicago, Ill.

Subscription orders, notices, and correspondence should be sent to the Editor

Advertisements should be sent to the Business Manager

Changes of address should be sent to the Editor

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

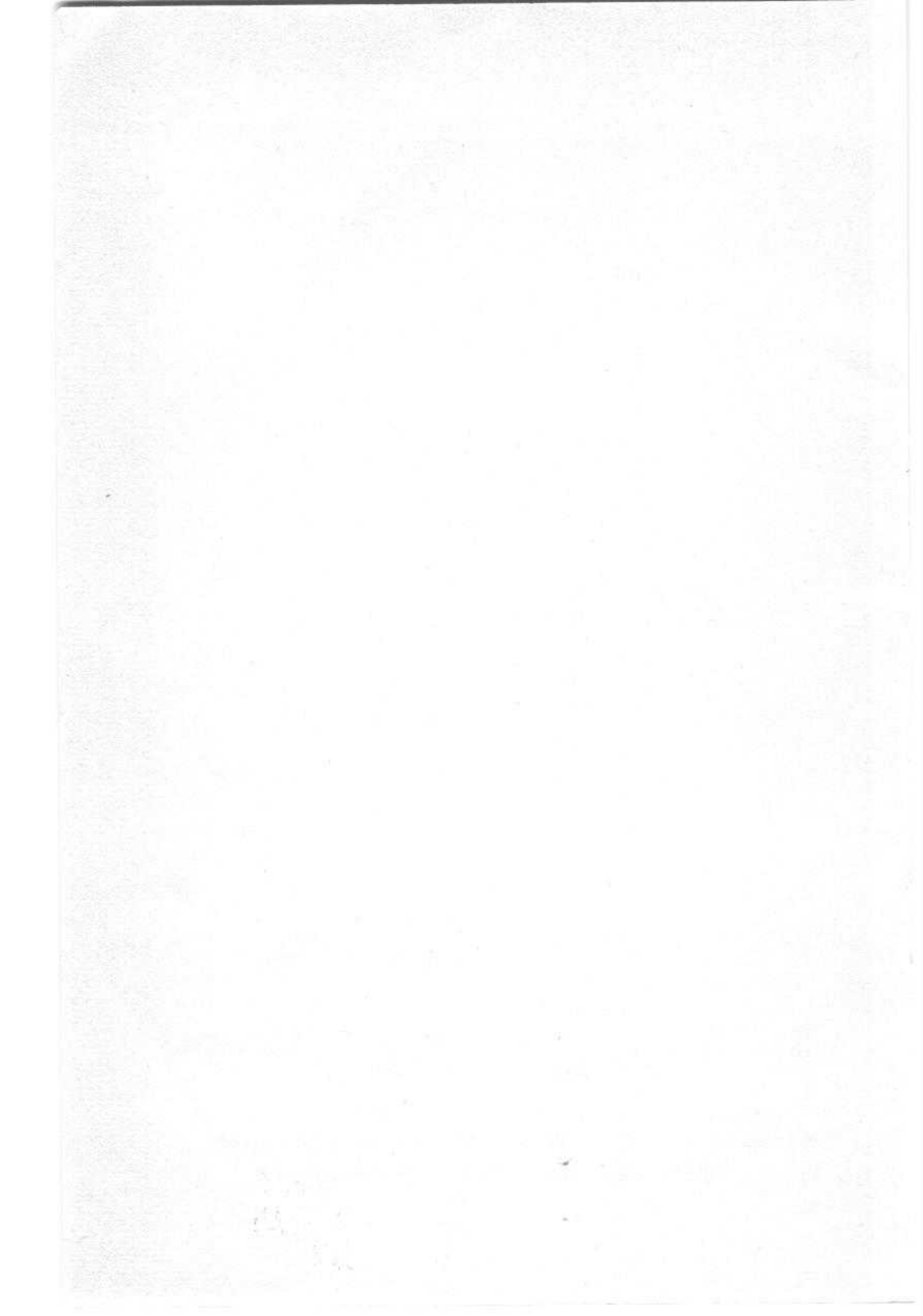
Notice to the Editor: The Journal is not responsible for the return of unsolicited material

---

VINCENTIANA ephemeris Vincentianis tantum sodalibus reservata, de  
mandato prodit Rev.mi Superioris Generalis. *Romae, die 1 Julii 1975*  
P. HENZMANN, C. M., *Secr. Gen.*

---

*Director ac sponsor: P. Giuseppe TAMAGNONE C.M.*  
Autorizzazione del Tribunale di Roma del 5 dicembre 1974 N. 15706,  
Istituto Grafico Tiberino - Roma - Via Gaeta, 23





<i>Ecuador</i> . Nuevo Visitador . . . . .	p. 230
<i>Puerto Rico</i> . El P. John Cusack, Administrador Delegado de la Provincia . . . . .	p. 230
<i>SAF Occidentalis</i> . Bajo el signo de la conti- nuidad . . . . .	p. 230
<i>St. Louis-Taiwan</i> . Visita del P. Parres . . . . .	p. 231
<i>SAF Orientalis</i> . Bob Crawford back from Viet- nam. - Four workshops on the problems of the Church. - St. Vincent's day . . . . .	p. 231
<i>New England</i> . Birthday of the Province . . . . .	p. 233
<i>Honduras</i> . Visita del P. Mulet . . . . .	p. 234
<i>Paris - Toulouse</i> . Rencontre des Lazaristes en Monde Rural . . . . .	p. 234
<i>Toulouse</i> . Pierre Causse, Aumônier National Adjoint des Gitans . . . . .	p. 236
<i>Toulouse - Iran</i> . Revisión de la situación . . . . .	p. 238
<i>Salamanca</i> . IV Semana de Estudios Vicencianos . . . . .	p. 239
<i>Napoli - Etiopia</i> . La nostra comunità è rimasta serena . . . . .	p. 240

#### BIOGRAPHIAE SODALIIUM

<i>Torino</i> . Giorgio Stella (1920-1975) . . . . .	p. 241
--	--------

REGIMEN C.M. . . . .	p. 243
----------------------	--------

DEFUNCTI C.M. . . . .	p. 245
-----------------------	--------

VSLPER. 255.77005 V775  
v.19 no.4 1975

Vincentiana.



